



actes

du conseil général

année LXXXIV octobre-décembre 2003

N° 383

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXIV **N° 383**
octobre-décembre 2003

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « VOUS ÊTES UNE LETTRE DU CHRIST, ÉCRITE NON AVEC DE L'ENCRE, MAIS AVEC L'ESPRIT DU DIEU VIVANT » (2 Co 3,3)	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Francesco CEREDA Le délégué et la commission provinciale pour la formation	42
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	55 60
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Message du Recteur majeur aux salésiens, aux jeunes, aux parents, aux éducateurs pour l'anniversaire de la naissance de saint Jean Bosco 5.2 Etrenne du Recteur majeur pour 2004 5.3 Proposition pastorale pour les salésiens 5.4 Face aux défis du « Programme commun II » Discours du Recteur majeur à l'assemblée des IUS 5.5 Nouveaux Provinciaux 5.6 Confrères défunts	67 70 70 73 79 82

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tip.: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: ottobre 2003

1. LE RECTEUR MAJEUR

**« VOUS ÊTES UNE LETTRE DU CHRIST,
ÉCRITE NON AVEC DE L'ENCRE,
MAIS AVEC L'ESPRIT DU DIEU VIVANT »**

(2 Co 3,3)

Informations et réflexions sur les derniers voyages

Visite en Albanie (IME) – Le *Borgo Ragazzi* « Don Bosco » de Rome – Retraite spirituelle à Fatima – Retraite spirituelle du Recteur majeur et du Conseil – Visite à la Province du Portugal – Visite en Terre Sainte – Session intermédiaire du Conseil général – Encyclique sur l'Eucharistie – Visite à la Province de Grande-Bretagne – Présences de Treviglio et de Chiari (ILE) – Visite à la Province de Sicile – Visite à la Province de Bilbao – Visite à la Province de Munich – Visite à la Province de Cologne – Fêtes en l'honneur de Marie Auxiliatrice à Turin – Visite à la Province de Vérone (IVO) – Participation à l'assemblée semestrielle de l'USG – Visite à la Province Adriatique – Conclusion : l'anniversaire de Don Bosco.

Rome, 8 septembre 2003

Fête de la Nativité de la B. V. Marie

Bien chers confrères,

Je vous salue avec affection, en quelque partie du monde que vous vous trouviez, spécialement dans les zones lointaines et isolées ou en situation de difficulté et de risque. C'est avec préoccupation que nous avons suivi le cours des événements en plusieurs pays d'Afrique : Côte-d'Ivoire, République du Congo, Rwanda, Burundi, Liberia, qui ont été – et continuent à être – des lieux de violence, de guerre et de trouble social. Ils ont besoin de réconciliation et de paix, de stabilité et de tranquillité pour pouvoir bâtir des conditions de vie vraiment humaine. Si la mort de tant d'innocents provoque l'horreur, le sort d'enfants, d'adolescents et de jeunes sans espérance ni avenir fait de la peine. Je voudrais vous rejoindre tous et vous dire encore que je suis auprès de vous et que j'apprécie votre généreux dévouement. Je vous encourage donc à rendre témoignage de l'amour de Dieu pour les jeunes.

Ecrivant à la communauté de Corinthe, saint Paul répond à ceux qui contestaient son autorité d'apôtre et la légitimité de son évangile. La crédibilité de son action ne lui vient pas du témoignage d'autrui ni d'expériences ésotériques, mais de l'Esprit qui agit dans le cœur des hommes pour les changer et les rendre dociles à la parole évangélique. C'est l'existence même de la communauté qui est sa « lettre de recommandation ». La foi solide et la charité active de la communauté sont les meilleures lettres de créance : « Vous êtes cette lettre ». Et il précise aussitôt : « Vous êtes une lettre du Christ, que j'ai écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant » (2 Co 3, 2-3). Si la première métaphore était déjà hardie, la seconde est surprenante : dans la naissance de la communauté agit la force vivificatrice de l'Esprit ; et le résultat en est la création de personnes nouvelles, ouvertes et dociles au projet salvifique de Dieu.

Je suis sûr que notre père bien-aimé Don Bosco se sent fier de ses fils, des présences éducatives et pastorales répandues en bien des pays du monde, du service rendu aux jeunes pauvres par toutes sortes d'œuvres nombreuses et que, paraphrasant saint Paul, il pourrait vous répéter : « Vous êtes ma lettre de recommandation. Vous êtes une lettre du Christ, que j'ai écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant » (2 Co 3,3). Quant à moi, ai-je reçu une meilleure recommandation devant Dieu et le monde que vous-mêmes ? Non, parce que vous êtes aussi pour moi *ma lettre du Christ*.

Après ma dernière lettre circulaire, qui a suscité en de nombreux confrères, communautés et Provinces l'envie de faire une évaluation du modèle de vie consacrée que nous vivons, avec la volonté de se convertir toujours plus au Christ et à son Évangile et la décision de réaliser une vie plus authentique et significative, plus prophétique et efficace, je m'adresse de nouveau à vous dans le désir de partager quelques nouvelles et quelques réflexions de mes derniers voyages.

Comme vous le savez, mon but est toujours de faire connaître

et de valoriser tout ce que vous êtes et faites, de recueillir les défis rencontrés par la mission salésienne et de réfléchir à haute voix, en cherchant à puiser dans notre riche patrimoine salésien des réponses selon la mentalité, l'esprit et l'audace de Don Bosco.

Ce sera ma dernière lettre de ce genre, comme je vous l'ai déjà annoncé, parce que j'alternerai les lettres à contenu doctrinal et celles qui présenteront les huit Régions de la Congrégation. Ne vous inquiétez donc pas si je ne parle pas de toutes les Provinces que j'ai visitées : ce n'est certes pas un signe d'oubli ni un manque d'estime.

Visite en Albanie (IME)

Dans la première partie de février, en une fin de semaine, j'ai fait une visite en Albanie. On célébrait le dixième anniversaire de la présence salésienne en cette partie des Balkans. Au début, elle avait été confiée par le P. Egidio Viganò à la responsabilité des quatre Provinces italiennes IME, IRO, ISI et ISA, mais, depuis 1997, elle dépend de la seule Province Méridionale.

Arrivés le 24 septembre 1992, les premiers salésiens travaillèrent, d'un côté dans le secteur catéchistique, pour aider les Eglises de tout le pays à surmonter des décennies de propagande athée et, de l'autre, dans le secteur de la formation professionnelle et le patronage-centre de jeunes, pour donner aux enfants une éducation intégrale, une formation professionnelle et une préparation au travail, indépendamment de leur situation culturelle, religieuse et sociale.

En 1999, durant la guerre du Kosovo, beaucoup de réfugiés trouvèrent un fraternel accueil dans notre camp de réfugiés de Tirana et connurent un centre qui éveilla chez eux le désir d'avoir une œuvre semblable au Kosovo. La réponse du P. Juan Vecchi fut positive et c'est ainsi que s'ouvrit notre présence de Pristina, qui, ces prochains mois, verra l'ouverture du centre professionnel.

Dès mon arrivée à Tirana, je suis resté surpris de l'accueil des jeunes qui fréquentent le patronage et le centre de formation professionnelle « Don Bosco ». Après la difficile période de la guerre, aujourd'hui avec ses 500 élèves, il est devenu le centre de formation le plus significatif du pays. La présence de Tirana comprend un ensemble d'œuvres, dont une expérience d'entreprise de jeunes. Le projet *Pony-Express*, en effet, donne du travail à 70 jeunes choisis parmi les orphelins qui vivent dans des structures de l'Etat, à des enfants de la rue et à des handicapés. Dans la paroisse de Marie Auxiliatrice à Tirana Nord, le patronage-centre de jeunes, en plus de ses activités habituelles d'éducation et d'animation, travaille en faveur des enfants nomades *Rom* en collaboration avec l'UNICEF. Là, il y a encore beaucoup à faire pour pouvoir rendre un service plus systématique à ce quartier nécessiteux.

Dans la capitale albanaise, j'ai pu constater la portée de notre présence, en voyant la grande estime qu'en ont les autorités ; celles-ci ont été présentes au débat public sur : « *Les défis pour l'éducation des jeunes en un monde globalisé* », où j'ai fait ressortir le motif de notre présence en Albanie : la volonté de la Congrégation et de la Famille salésienne d'être présentes partout où il y a des jeunes à éduquer. Là se trouve un des fleurons du VIS, le Volontariat international pour le développement, qui a travaillé à la reconstruction du pays par le centre de Tirana, non seulement avec de l'argent, mais aussi avec des volontaires, qui mènent à bien une expérience très positive et enthousiasmante.

Durant la visite s'est célébré un autre événement important : la consécration de l'église dédiée à Don Bosco à Scutari. C'est un beau temple, qu'animerait toute cette présence qui comprend la maison de formation pour aspirants et novices, le patronage-centre de jeunes, la paroisse et surtout, comme élément caractéristique, le centre catéchistique, auparavant national et actuellement diocésain. La nouvelle église est un signe de reconnaissance à Dieu pour les dix années de présence salésienne

en Albanie et un encouragement à renouveler l'engagement éducatif des salésiens et de la Famille salésienne dans le pays. Dans la situation actuelle de transition du pays, il est urgent d'orienter toutes les forces à préparer les jeunes Albanais à être coresponsables et acteurs du changement.

Est également satisfaisante la part active de la Famille salésienne dans les deux œuvres de Tirana et de Scutari. Après dix années, nous nous trouvons avec une présence salésienne féconde, où la Famille de Don Bosco se développe bien. Des vocations salésiennes locales ont également vu le jour et elles aideront à renforcer et à développer cette délégation.

Une présence comme celle-là montre la capacité de la Congrégation de répondre aux nouveaux défis, ecclésiaux et sociaux, sa contribution spécifique par l'éducation dans ce pays en reconstruction et la nouveauté de sa façon de répondre aux besoins : le travail en réseau qui crée la synergie, la mobilisation des ONG pour le financement, l'engagement du volontariat, l'effort d'inculturation du charisme et le souci des vocations du lieu. À la vue de cette présence à peine née, on reste surpris de la créativité charismatique salésienne : les ressources et le personnel manquent, mais non la foi ni l'audace.

En plus de ma visite en Albanie, à la mi-juin je suis allé de nouveau dans la Province Méridionale pour la célébration du centenaire de l'œuvre de *Portici*. Comme en d'autres lieux, là aussi m'a été conférée la citoyenneté d'honneur, que j'ai volontiers acceptée au nom des confrères qui durant cent ans ont travaillé pour le bien de la jeunesse pauvre et nécessiteuse. C'est eux qui méritent la citoyenneté ; c'est à eux que va la reconnaissance ! Vous pourrez peut-être vous demander pourquoi parler de l'adhésion et de l'estime que l'œuvre salésienne a réussi à susciter dans la ville. C'est parce que toutes les forces politiques présentes dans la commune se sont exprimées à l'unanimité en termes si encourageants que je me suis senti fier

d'être salésien et reconnaissant envers les confrères qui ont travaillé là. À Portici, Don Bosco se serait senti à l'aise !

Un moment de grande communication a été la rencontre avec les jeunes du MSJ, provenant de toute la Province. Je reste toujours étonné devant l'ouverture et la sensibilité des jeunes ; que de bien nous pouvons faire si nous sommes capables de proposer des choses de qualité ! C'est ainsi qu'a magistralement travaillé Don Bosco et que nous sommes appelés, nous aussi, à agir.

Le *Borgo Ragazzi* « Don Bosco » de Rome

Le fait que la maison générale se trouve à Rome rend possible la participation du Recteur majeur à de fréquentes rencontres, réunions et célébrations dans la Province Romaine. Bien que j'aie visité diverses présences, je voudrais m'arrêter sur celle du *Borgo Ragazzi* « Don Bosco » qui, depuis cinquante ans, rend service à des centaines d'adolescents et de jeunes de la périphérie de Rome. Je l'ai visitée au début de mars. Étaient présentes beaucoup d'autorités civiles.

En plus de la mobilisation des forces politiques et sociales qui trouvent dans le *Borgo* une œuvre très valable, un fait digne d'attention est, aujourd'hui comme il y a 50 ans quand elle fut créée sous l'impulsion de l'Eglise et de la Congrégation pour s'occuper des *sciuscìa*, la volonté des confrères de continuer à « rêver » avec et pour les enfants en difficulté, à qui ils offrent diverses sortes de programmes éducatifs : la maison familiale pour enfants et mères célibataires, le centre de formation professionnelle avec 300 enfants, les projets SOS « écoute des jeunes », la semi-autonomie, le parrainage (« affido ») familial, l'animation du territoire et l'entreprise des jeunes. Il y a aussi une forme éloquente de cette sensibilité sociale qui m'a fortement étonné : la création de l'« Opération Argentine » pour aller à la rencontre des enfants pauvres de ce pays en difficulté. Je dirais qu'il n'est pas habituel de voir une œuvre sociale, qui vit

précisément de l'assistance d'autrui, avoir le souci de donner de l'aide à ceux qui sont dans un plus grand besoin. Cela, c'est de la solidarité chrétienne !

Le *Borgo* appartient à ce genre d'œuvres qui sont significatives en elles-mêmes, par l'emplacement géographique, les destinataires, la variété des offres éducatives, l'identification des nombreux collaborateurs, et en même temps par l'implication des autorités politiques et des institutions privées, afin de résoudre en synergie un problème social et d'offrir de l'espoir et un avenir aux jeunes. Il ne faut pas oublier le fait que l'évêque a accepté la proposition de convertir notre église en la première paroisse de jeunes, donc avec un sens moins territorial et plus pastoral au service des jeunes, dans la ligne de l'article 40 des Constitutions, selon lequel chaque maison salésienne est une « paroisse qui évangélise » les jeunes. J'espère que nous pourrions nous montrer dignes de ce geste de confiance et réaliser un modèle de ce que pourrait signifier une paroisse de jeunes dans la ville qui est le siège du Vicaire du Christ.

Retraite spirituelle à Fatima

Du 16 au 22 mars, j'ai prêché la retraite spirituelle aux directeurs SDB et aux directrices FMA des Provinces méridionales d'Italie. Même si ce n'est pas l'unique fois que des directeurs et des directrices font la retraite ensemble, je voudrais souligner son aspect positif. La Famille salésienne renforce son unité comme fruit de l'écoute commune de la Parole, de l'éclairage partagé des critères de vie et de mission salésienne, de la prière unie. Ce n'est évidemment pas la seule forme ; et il n'est pas dit que le résultat soit garanti : il dépend de la préparation et des dispositions. C'est certainement un signe non indifférent de communion.

J'ai pu constater la bonne préparation de cette expérience spirituelle, qui n'a rien laissé à l'improvisation. Elle aide à faire en sorte que tout marche bien, à assurer l'« esthétique » de la

liturgie, non au sens formel mais au sens mystagogique, à créer un climat favorable à la rencontre de Dieu. Il est clair qu'en fin de compte, tout dépend de chaque participant ; mais l'atmosphère aide fortement !

Je voudrais aussi parler un peu du lieu de la retraite : *Fatima*, à côté du sanctuaire et de la chapelle des apparitions, avec une énorme place, qui se caractérise par le recueillement et le climat de prière ; c'est vraiment un lieu « sacré ». Je suis resté impressionné de ce qu'a pu susciter un événement simple et humble dont les protagonistes étaient trois enfants pastoureux. Aujourd'hui à Fatima, il est possible de faire l'expérience de la force de la présence de Dieu. Il n'y a aucun doute : ce qui est humble attire le Dieu de Jésus Christ.

Ce qui me fait réfléchir, c'est le fait que toute la Congrégation, autrement dit les 17 000 confrères et novices environ, vivent chaque année une semaine de forte expérience comme celle de la retraite spirituelle. C'est la même chose pour les FMA et presque tous les groupes de la Famille salésienne. Il s'agit certainement de l'engagement institutionnel et de la possibilité personnelle les plus importants pour la rénovation et la relance spirituelles. Mais il s'impose de rappeler que le profit personnel, communautaire et institutionnel dépend de la disposition de chacun à accueillir cette grâce et à progresser dans la vie spirituelle et pastorale, sous la mouvance de l'Esprit Saint, qui opère des merveilles chez ceux qui lui sont dociles et le prennent comme guide.

En décrivant la nature et les objectifs de la récollection mensuelle et de la retraite spirituelle, l'article 91 des Constitutions présente le titre suivant : « *Moments de renouvellement* ». Les récollections et les retraites, avec l'effort constant de vigilance et la pratique fréquente du Sacrement de la Réconciliation, sont comme les trois éléments de base de notre route pénitentielle. Il s'agit d'une pédagogie et d'une discipline – dans le meilleur sens du terme : celui d'un itinéraire acétique pour devenir disciples –

qui nous mettent à l'« école » de Jésus, en sorte qu'Il soit le Maître, et nous placent à ses pieds pour l'écouter à la façon de Marie de Béthanie, qui choisit la meilleure part. Qu'il ne nous arrive pas de tomber dans la tentation de Marte, qui voulait enseigner à Jésus ce qu'il devait faire, en renversant les rôles : « Dis à ma sœur... » (cf. Lc 10, 38-42). L'accueil et l'écoute sont au service de la réalisation de la vie chrétienne et religieuse, à considérer, selon Karl Rahner, comme un processus de conversion permanente.

Deux termes bibliques peuvent nous aider à mieux préciser la nature de ce processus et, par conséquent, à vivre de façon plus consciente ces « moments de renouvellement ».

- Dans l'Ancien Testament, la forme typique pour parler de la conversion s'exprime par le verbe « *shub* », qui signifie « *revenir* », allusion claire à l'expérience originelle du rapport amoureux d'alliance entre Yahvé et Israël. Il a une évidente connotation personnaliste : retrouver l'être aimé. Le texte le plus éloquent est celui d'Osée : « Alors elle dira : "Je vais *retourner* chez mon premier mari, car j'étais plus heureuse alors que maintenant." [...] Eh bien – oracle du Seigneur – je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. [...] Et là, elle répondra comme au temps de sa jeunesse, comme au jour où elle monta du pays d'Égypte.» (Os 2, 9.16-17).
- Dans le Nouveau Testament, par contre, le terme utilisé invariablement est celui de « *metanoia* », traduit ordinairement par « *conversion* », mais qui, à la lumière des nombreux textes où il se trouve, signifie mieux « renversement de l'esprit », c'est-à-dire un changement dans la façon voir, de juger et de vivre. Il d'agit en somme d'une « trans-évaluation », comme la « conversion de saint Paul » (Ac 9 ; Ga 1,15 ; Ph 3, 7-14 ; 1 Tm 1,12-16), où tout ce qu'on estimait auparavant comme valeur et gain, est à présent considéré comme une perte et un objet de mépris, en face de la récupération de ce qui vaut vraiment : le Christ le Seigneur.

Je pense que les deux termes « retour » et « transformation » ne s'excluent pas l'un l'autre. En effet, nous qui avons pris l'option de croire en Lui, de Le suivre et de L'imiter, c'est-à-dire nous qui nous sommes « convertis à Lui », nous sommes sans cesse invités à « revenir à Lui ».

Se convertir au Christ, c'est donc « *repartir du Christ* », c'est-à-dire « retrouver le premier amour, l'étincelle inspiratrice à partir de laquelle a commencé la *sequela Christi*. Le primat de l'amour lui revient » (RdC 22).

Ces textes éclairent l'article des Constitutions qui affirme que ces exercices « sont des temps de reprise spirituelle ». L'expression évoque la « mémoire biblique » et nous rappelle un autre passage de l'Évangile : la scène de Jésus avec ses disciples qui rentrent de leur première expérience apostolique, enthousiasmés par « tout ce qu'ils avaient fait et enseigné ». Jésus répond à leur euphorie par l'invitation : « Venez vous aussi à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu » (Mc 6, 30-31). Ce texte fait partie du passage qui, par excellence, indique ce que nous appelons « charité pastorale » (Mc 6, 30-44). Et de fait, comment pouvons-nous arriver à aimer en vrais pasteurs nos destinataires, sans nous reposer d'abord seuls avec Jésus ? Chez qui et comment apprendre à avoir compassion des gens égarés, sinon auprès du Christ, comme a appris Don Bosco (cf. Const. 11) ?

La clé de compréhension du texte se trouve d'une part dans le « *vous aussi* » et de l'autre dans « *et reposez-vous* ». En effet, les évangélistes constatent tous que Jésus se retirait pour prier. Et c'est cela que Jésus appelle « se reposer », « se récupérer », expression à profonde résonance anthropologique et mystique, comme le montre notre expérience humaine, qui nous dit que rien n'est plus réconfortant que l'intimité et la communion profonde avec Dieu. C'est à un tel repos que Jésus les invite « eux aussi ».

Notre genre de vie, qui présente de nombreuses activités et peu de pratiques de piété en commun, court le risque de nous

faire tomber dans la frénésie de l'activité pour l'activité, avec sa triple conséquence : fatigue physique, « stress » psychique et superficialité spirituelle, qui, loin de nous convertir en « contemplatifs dans l'action », fait de nous, dans le meilleur des cas, des « workaholic », des maniaques du travail, ou dans le pire des cas, de simples « fonctionnaires » plus que des missionnaires.

Pour faire obstacle à ces conséquences négatives de l'activité pour elle-même et donner de la profondeur et plus de signification à notre vie, pour la remplir d'un dynamisme qui nous fasse vivre non en « *bureaucrates* » faisant ce que nous avons à faire, mais en « *créateurs* » à l'image de notre Dieu et Père créateur (cf. Jn 5, 17-18) et en « *sauveurs* » prolongeant l'action salvifique du Seigneur Jésus (cf. Ac 3, 1-10), l'unique manière est de devenir d'abord des « contemplatifs dans la prière ». Dans l'intimité avec le Seigneur, nous nous rappellerons que le « maître » de la vigne et de la moisson, c'est Lui ; que celui « qui fait pousser la semence », c'est Lui ; que celui qui scande les rythmes, c'est Lui. C'est aussi dans l'intimité avec Lui que nous apprendrons les secrets de son Royaume, que nous approfondirons son plan de salut et que nous adopterons sa charité pastorale.

Toujours selon l'article 91 de notre Projet de vie, les récollections et les retraites spirituelles nous offrent trois moyens privilégiés :

- *Écouter la Parole de Dieu.* À l'écoute l'article 87 attribue la capacité d'être « source de vie spirituelle, aliment pour la prière, lumière pour connaître la volonté de Dieu dans les événements, et force pour vivre notre vocation dans la fidélité », à condition que, comme la Vierge Marie, nous accueillions sans condition la Parole, la gardions précieusement en nous et la fassions fructifier.
- *Purifier le cœur.* Cela requiert de rectifier et d'approfondir les motivations et les significations, conscients de la valeur et du dynamisme moteur qu'ont aujourd'hui les « significations », celles qui donnent du sens à la vie, et de purifier ses senti-

ments, surtout ceux qui sont désordonnés tant à cause de leur dépendance excessive des manifestations extérieures d'affection, d'estime et de valorisation, qu'à cause d'un ressentiment, d'une amertume et d'une frustration.

- *Discerner sa volonté.* C'est, en dernière instance, ce qui importe et dont dépend notre bonheur. Ici aussi Marie, à l'annonciation, se présente comme un modèle de recherche de la volonté de Dieu dans sa vie personnelle (cf. Lc 1, 26-38). Plus qu'un fait ponctuel – comme recours dans les moments de difficulté ou dans la prise de décisions importantes – le discernement doit être une disposition de vie qui nous porte à chercher « la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (Rm 12, 2b).

Le fruit est double et ne pourrait être plus désirable : avant tout gagner en unité intérieure, précisément lorsque tout favoriserait la désintégration, au point parfois de mener à des situations pathologiques ; et puis raviver l'attente du Seigneur, dont le retard de la venue pourrait nous pousser à cesser de l'attendre et à chercher simplement à survivre. En quelque sorte, c'est ce à quoi nous conduit ce temps où l'on proclame la « mort des utopies ».

Retraite spirituelle du Recteur majeur et du Conseil

Je voudrais à présent, vu sa connexion avec le thème que je viens de développer, donner mon témoignage personnel de la retraite spirituelle du Conseil général, prêchée par le P. Pierre Braido dans la dernière semaine de juin. Elle a vraiment été un « itinéraire spirituel » sous la sage conduite d'un authentique amoureux de Don Bosco, qui nous a pris par la main pour nous faire parcourir les grandes étapes de la route extérieure et intérieure de notre Père bien-aimé, de façon à nous réchauffer le cœur. En nous rappelant sa biographie, le prédicateur nous offrait quelques critères pour « *Marcher vers l'avenir avec Don Bosco* ».

“*prêtre des jeunes*” ; c’était en effet le thème de la retraite.

Le point de départ a été l’affirmation du principe que Don Bosco est pour nous SDB non seulement un point de référence, mais un modèle de vie ; ce qui nous pousse à le connaître et à le comprendre dans la totalité de son existence.

Le point de vue du prédicateur, qui voulait nous aider à regarder Don Bosco dans son devenir historique, nous a permis de mieux comprendre sa maturation personnelle, l’initiative de Dieu qui le guidait et le développement de son œuvre. Il nous a aussi offert une vision d’ensemble de ce qu’est la vie salésienne dans ses composantes fondamentales : son identité, sa place dans l’Eglise et son rôle social, sa mission parmi les jeunes et sa méthode d’éducation, la communauté de vie et d’action, le style des conseils évangéliques, la spécificité de sa spiritualité, le profil du salésien à former, son type d’animation et de gouvernement.

En vous présentant un petit commentaire du thème, je voudrais partager avec vous quelques points de la vaste réflexion qu’il a proposée et des résonances qu’elle a réveillées en moi.

– *Marcher*. Pour Don Bosco, comme pour tous les salésiens, la vocation n’est pas quelque chose d’abstrait, mais une mise en mouvement et une expérience de vie semblable à celle dont parle l’Evangile de Jean : « Viens et vois » (cf. Jn 1, 39). Don Bosco a façonné ses salésiens en racontant plus qu’en dissertant. Cela signifie que la vocation salésienne doit encore se comprendre, se présenter et se vivre de cette façon. Elle est une expérience qui devient immédiate, fascinante, convaincante, ayant des choses à proposer. C’est peut-être ce que voulait indiquer le P. Viganò quand il écrivait que « la naissance du salésien des temps nouveaux a commencé avec Don Bosco » ; il est notre « incunable ».

Aujourd’hui comme hier, nous avons besoin de mettre en œuvre la pastorale des vocations et de modeler les salésiens en « racontant » Don Bosco, en nous référant plus souvent et explicitement à lui, à la manière du P. Barberis, un de ses bio-

graphes, qui en racontant les « Antiquités » de l'Oratoire du Valdocco, nous en donne les raisons : elles nous apprennent ce qui nous appartient, nos méthodes, notre esprit de famille ; elles renforcent en même temps notre sentiment d'appartenance, nous font sentir membres de la famille et nous rendent protagonistes.

- *Vers l'avenir.* Il est bien vrai que les jeunes sont notre avenir, même s'il faut dire qu'ils ne sont pas pur songe ni utopie, parce qu'ils apportent avec eux leur hérédité et leurs expériences. Pourtant Don Bosco a su être jeune et donc en syntonie avec l'avenir à force d'être au milieu des jeunes. Les exigences des jeunes et leurs besoins ont déterminé l'avenir de Don Bosco et aujourd'hui encore orientent et doivent orienter les décisions de notre Congrégation.
- *Avec Don Bosco.* Dans l'expérience du Valdocco il est clair qu'il y a eu une maturation de sa mission et par conséquent un passage de la joie d'« être avec Don Bosco » à « être avec Don Bosco pour les jeunes », d'« être avec Don Bosco pour les jeunes de façon stable » à « être avec Don Bosco pour les jeunes de façon stable avec des vœux ». Le fait d'être avec Don Bosco n'exclut pas « a priori » l'attention à son époque, qui l'a modelé ou conditionné, mais il requiert de vivre avec le même engagement ses options, son dévouement, son esprit d'entreprise et d'avant-garde.
- *Prêtre des jeunes.* Le génitif « des jeunes » est à la fois objectif et subjectif : Don Bosco est prêtre pour les jeunes, étant pour eux et à leur service ; en même temps il est prêtre des jeunes, leur appartenant et étant sollicité par eux. Il est tout entier pour les jeunes et toujours avec les jeunes. Être avec les jeunes et être à leur disposition connote profondément notre façon d'être salésiens comme Don Bosco. Nous ne pouvons pas nous imaginer éloignés, détachés, indifférents vis-à-vis des jeunes ; la proximité des jeunes est le premier pas que nous devons tous faire aujourd'hui avec décision.

Tout cela fait de Don Bosco quelqu'un de fascinant et, dans notre cas, un père à aimer, un modèle à imiter, mais aussi un saint à invoquer. À ce sujet il vaut la peine de rappeler la lettre écrite par le P. Ricaldone après la canonisation de Don Bosco, où il dit : « Il serait réductif de penser que Dieu n'aurait envoyé Don Bosco que pour les salésiens ou pour la Famille salésienne. Non ! Dieu l'a envoyé comme un don pour toute l'Eglise, pour le monde entier. Et nous devons le faire connaître et promouvoir sa dévotion ».

À la fin de la retraite nous étions vraiment satisfaits de l'expérience que nous avons faite. Si pour tous les salésiens il est important de connaître Don Bosco, pour l'avoir comme point normatif de référence, cela devient une tâche imprescriptible pour le Recteur majeur et les conseillers généraux, appelés précisément à être ses continuateurs dans la conduite de la Congrégation. Nous nous rendons compte que plus augmente la distance de notre Fondateur, plus réel est le risque de parler de Don Bosco sur la base de « lieux communs », d'anecdotes, sans une vraie connaissance de notre charisme. D'où l'urgence de le connaître par la lecture et l'étude ; de l'aimer de façon affective et effective comme un père et un maître pour son héritage spirituel ; de l'imiter en cherchant à lui ressembler, en faisant de la Règle de vie notre projet personnel. Tel est le sens du retour à Don Bosco, auquel j'ai invité toute la Congrégation et moi-même dès mon premier mot du soir, par l'étude et l'amour qui cherchent à comprendre, pour éclairer notre vie et les défis actuels. Avec l'Évangile, Don Bosco est notre critère de discernement et notre idéal d'identification. Je saisis l'occasion pour vous encourager à avoir toujours davantage Don Bosco comme référence pour la rénovation spirituelle et pastorale dans les Provinces.

Visite à la Province du Portugal

Aussitôt après la retraite à Fatima, et pour profiter de ma présence au Portugal, j'ai fait une visite d'animation à cette Province où, en plus des directeurs et du Conseil provincial, j'ai rencontré des confrères, des groupes de la Famille salésienne, des élèves de nos écoles, des enseignants et des collaborateurs laïcs, dans les œuvres de Porto, de Mogofores, de Lisbonne, de Manique et d'Estoril.

Plusieurs de ces œuvres font impression par la qualité de leurs bâtiments, la catégorie de leurs destinataires, la réputation qu'elles ont dans la société et devant les autorités civiles ; mais la Province compte aussi un éventail de présences variées et significatives sur le terrain de la marginalité et de la promotion sociale.

Je mentionne trois points qui caractérisent en particulier la Province du Portugal. Ce qui frappe le plus ceux qui connaissent son histoire, c'est son esprit missionnaire. Il est bon de rappeler que cette Province a été, également pour des raisons politiques, responsable de la naissance et du développement salésien à Goa, à Timor Est, à Macao, au Mozambique, au Cap-Vert et aux Açores. Si elle a cessé d'être présente dans les trois premiers lieux, elle continue à gérer les œuvres dans les trois autres pays.

Une seconde caractéristique est la dévotion mariale du Portugal salésien, due en partie à l'influence de Notre-Dame de Fatima – il ne pourrait en être autrement –, mais aussi à la diffusion qu'y a eue la dévotion à Marie Auxiliatrice. Pour nous salésiens, la piété mariale est une preuve et une garantie de fidélité charismatique.

Je puis enfin indiquer l'intense religiosité populaire de tout le pays, qui offre de grandes possibilités pour une féconde pastorale des jeunes et des vocations de qualité. Et précisément parce que commence à se répandre le laïcisme, il est important que les salésiens puissent aider les enfants à lui faire face par une éducation de la foi qui conduise à rencontrer le Christ et approfondisse des options de vie chrétienne. La prochaine béatification de

la Vénérable Alessandrina da Costa devra être un motif de proposer à nouveau la sainteté salésienne des jeunes ; ce sera une façon efficace de rendre grâce à Dieu de ce don.

Visite en Terre Sainte

Au début d'avril, j'ai visité la Terre Sainte, à l'occasion de la célébration du centenaire de la Province du Moyen-Orient, fondée par don Rua en 1902, année où le premier successeur de Don Bosco érigea juridiquement 32 Provinces. La célébration avait été programmée pour le 12 mai 2002, mais l'intifada et le couvre-feu ont obligé par deux fois à la différer. Même si la situation politique n'a pas changé et même s'est aggravée avec la guerre en Iraq, j'ai décidé d'être présent parmi les confrères qui vivent depuis si longtemps dans cette lourde atmosphère.

La visite a été préparée par le Provincial avec son Conseil comme un pèlerinage. C'est pourquoi je suis allé à Nazareth, où j'ai célébré l'Eucharistie dans la Grotte de l'Annonciation avec la participation des confrères de la communauté, des Filles de Marie Auxiliatrice, d'un petit groupe de Coopérateurs et d'Anciens élèves. Ce fut une occasion pour réfléchir sur la vocation à la lumière de Marie et pour apprendre d'Elle à donner une réponse positive au projet de Dieu sur nous. C'est possible dans la mesure où nous développons les dispositions fondamentales de Marie : la recherche continuelle de la volonté de Dieu, son accueil comme projet de vie, la docilité à l'action de l'Esprit Saint de façon qu'Il soit notre guide.

Il y a eu aussi un rencontre avec les élèves et les professeurs et un moment de fête avec la participation des membres de la Famille salésienne, de la communauté éducatrice et d'autorités ecclésiastiques et civiles. Le climat continuel d'hostilité et de terrorisme, qui a privé les lieux saints de touristes et de pèlerins, a renversé la nouvelle économie palestinienne et alourdi l'atmosphère sociale.

Nous avons poursuivi par la visite de la communauté de Beit Gemal, un lieu très beau et de grande valeur, situé en contexte hébraïque, où notre mission se réduit au témoignage et à l'accueil. Dans l'église de saint Etienne, nous avons célébré l'Eucharistie à laquelle ont également pris part la communauté des Sœurs de Bethléem, de la Vierge Montée au ciel, de saint Bruno et trois frères prêtres de cette même Congrégation. Il s'agit de deux communautés religieuses de vie contemplative, qui ont été accueillies dans notre propriété pour qu'elles y établissent leur couvent.

De Beit Gemal nous nous sommes rendus à la basilique du Saint Sépulcre, où nous avons eu un temps bref mais intense de prière devant le Calvaire et au Saint Sépulcre même. Le pouvoir de la mort et le triomphe final de la vie trouvent ici leur meilleure icône. Le sanctuaire tout entier est rempli du Christ et le Christ tout entier est là, parce qu'Il a pris sur lui nos fautes et notre mort, et parce qu'Il est le premier-né de ceux qui ressuscitent des morts. Je ne puis taire l'émotion profonde que j'ai ressentie, comme Jésus devant la tombe de son ami Lazare, étant présents la force de la mort, celle qui ôte le sens à la vie, et en même temps le dynamisme de l'amour qui vainc la mort. Dommage que le temps ne nous ait pas permis de rester plus longtemps ; j'en avais besoin.

Ensuite nous nous sommes rendus à Cremisan pour rencontrer les confrères du scolasticat, formateurs et étudiants. Ce fut un moment très beau, tout comme l'ambiance de famille que j'y ai trouvée.

Enfin nous sommes allés à Bethléem, où nous avons visité la Grotte de la Nativité. J'ai pu y rester plus longtemps en prière. Je puis assurer que je vous ai rappelés tous, pendant que j'apportais avec moi les préoccupations du monde, les besoins de la Congrégation et de la Famille salésienne, les attentes et les besoins des jeunes. Le Dieu incarné, qui a fait l'expérience de ce que signifie être homme sauf le péché, est un prêtre plein de compassion qui intercède pour nous auprès du Père.

À Bethléem il y a eu ensuite une rencontre avec les jeunes du patronage et du centre de formation professionnelle, et avec les confrères de la communauté de la Maison du Pain, qui fait vraiment honneur à son nom, puisque malgré les circonstances actuelles qui réduisent son économie zéro, elle continue à distribuer gratuitement du pain chaque jour.

Le point culminant de la visite a été la célébration du centenaire, le dimanche 6 avril. On a voulu souligner la reconnaissance à Dieu plus que la fête, également parce qu'il n'aurait pas été juste de faire une fête au milieu de tant de souffrances. À la célébration eucharistique ont participé un grand nombre de prêtres salésiens et d'autres religieux. Dans mon salut d'ouverture, j'ai dit que la visite du Recteur majeur ne se voulait par une simple commémoration, mais désirait surtout signifier l'engagement renouvelé de la Congrégation en faveur des jeunes de Terre Sainte, dont nous voulons continuer à être les compagnons de route, comme le pèlerin d'Emmaüs.

À la commémoration qui a suivi dans la salle de théâtre de l'école salésienne étaient présentes des autorités civiles et ecclésiastiques. L'histoire de la présence salésienne en Terre Sainte nous y a été présentée. Il vaudrait la peine de la connaître, parce qu'elle a presque toujours été une histoire tourmentée, le plus souvent par des conflits extérieurs, mais qui de toute façon nous touchaient de près. Il faut aussi connaître le travail fait avant nous par le P. Antonio Belloni, qui a remis à Don Bosco, en la personne de don Rua, ses œuvres de Bethléem, de Cremisan et de Beit Gemal, et sa fondation « Œuvre de la sainte Famille ». Nous sommes les héritiers d'un grand homme connu à juste titre de tous, comme « *Abulyatama* » : le père des orphelins.

Dans mon discours final à la conclusion de la visite, j'ai indiqué aux confrères les lignes d'avenir suivantes.

- Don Bosco et le P. Belloni ont été deux prêtres sensibles aux besoins des jeunes pauvres et en difficulté. L'exercice du mi-

nistère a fait d'eux des prêtres pour les jeunes et des éducateurs de jeunes, pour les aider à approfondir, à développer toutes leurs dimensions, à trouver le sens de la vie, à être citoyens de ce monde, ouverts à Dieu et aux autres. Vous n'avez pas de meilleur patrimoine que celui-ci : les jeunes et l'éducation.

- Le P. Belloni se caractérise, entre autres, par sa capacité de s'inculturer, qui l'a amené à apprendre la langue, à pénétrer dans la culture de ses destinataires, à se faire l'un d'eux. Pour nous salésiens, c'est une concrétisation du Système préventif, qui insiste sur la nécessité que les enfants non seulement soient aimés, mais qu'ils sachent et sentent qu'ils sont aimés ; l'amour se fait affection dans la rencontre de l'autre, la proximité, la ressemblance, et en pensant et parlant avec l'autre et comme lui. L'inculturation est donc une tâche essentielle de l'évangélisation et de l'éducation salésienne.
- Le secret de la fécondité éducative et pastorale de Don Bosco et du P. Belloni tient au fait que leur don total à la mission parmi les jeunes les poussa naturellement à cultiver les vocations. Celles-ci résultent de divers facteurs, dont le plus décisif est l'ambiance qui finit par se créer parmi les enfants, de façon à éveiller en eux le désir de partager notre passion pour les jeunes et leur éducation comme apôtres consacrés. Les vocations doivent donc être une priorité de notre mission sur ces terres.
- Don Bosco comme le P. Belloni, conscients des exigences que comporte le travail en faveur des adolescents et des jeunes pauvres, ont été si clairvoyants et ouverts à la société civile qu'ils ont su l'associer à leurs projets et à leurs œuvres pour pouvoir répondre aux besoins multiples de ces enfants. La route est ouverte ; elle devrait nous conduire à continuer ce travail en œuvrant davantage en réseau.
- Enfin, cette histoire tourmentée, significative par son emplacement, ses destinataires et sa mission, a été marquée par un confrère en route vers la béatification, le vénérable coadjuteur

Simon Srugi, un homme qui durant sa vie déjà a impressionné don Rua. La sainteté est un des signes que le charisme s'est bien incarné, et elle continue à être le meilleur don que nous puissions offrir aux jeunes.

Session intermédiaire du Conseil général

En avril nous avons eu la première réunion intermédiaire du Conseil général de ces six années. L'initiative de réaliser chaque année deux Conseils intermédiaires a été voulue par le P. Vecchi, qui sentait le besoin d'une plus grande réflexion de la part du Recteur majeur et du Conseil sur des thèmes de premier ordre pour la vie de la Congrégation. En même temps, le Conseil intermédiaire garantissait la possibilité de trouver un nombre significatif de conseillers présents sur place, entre les deux sessions plénières, pour pouvoir résoudre les demandes d'autorisation qui exigent la présence d'au moins six conseillers.

Même si au cours des six années précédentes j'avais participé deux fois à ce genre de réunion et en avais vu le fonctionnement et les objectifs, je me suis à présent rendu compte de la grande valeur de cette initiative, parce qu'effectivement elle nous offre la possibilité d'une étude qui prépare la réflexion plus large au niveau de tout le Conseil. Cette fois-ci, concrètement, nous avons examiné assez bien de thèmes.

- Promotion de la vocation du salésien coadjuteur.

Nous avons voulu approfondir et concrétiser davantage l'appel du P. Vecchi aux Provinces, suite à la béatification de M. Artemide Zatti, à assumer un travail rénové, extraordinaire et spécifique pour la vocation du salésien coadjuteur. Il s'agissait de passer de la célébration, qui a caractérisé l'année de la béatification, à la préoccupation active, par des indications et des suggestions bien précises. Je saisis l'occasion pour rappeler aux Provinciaux, aux directeurs et à tous les confrères d'étudier

l'orientation du conseiller pour la formation dans les Actes du Conseil général (cf. ACG 382, p. 32-46).

– *Modalité de déroulement du Chapitre général.*

Nous avons commencé à étudier les modalités possibles de déroulement du Chapitre général, pour répondre à l'orientation pratique du CG25 (n° 136), qui demande au Recteur majeur et à son Conseil de faire « une évaluation du déroulement des derniers Chapitres généraux dans le but d'évaluer et de proposer une modalité de déroulement plus souple et visant non seulement à réaliser les obligations des Constitutions, mais aussi à développer un examen de la situation de la Congrégation et à tracer les lignes fondamentales de la politique de la Congrégation à mettre en œuvre au cours des six années suivantes ». Nous nous rendons compte de la nécessité d'organiser un Chapitre général qui, au lieu de se consacrer à l'étude d'un thème particulier comme l'ont fait les CG23, CG24 et CG25, parte de l'état de la Congrégation, de ses tendances, de ses défis et de ses opportunités, pour définir ensemble son projet. Nous avons déjà réfléchi assez bien et nous approchons de la conclusion à envoyer aux Provinces.

– *Fragilité des vocations des jeunes confrères.*

Nous avons examiné un triple point de vue :

- psychologique, devant tout problème, difficulté ou frustration ;
- moral, qui se révèle dans la difficulté d'organiser toute la vie autour des grandes options ;
- extrême, comme la perte du sens de la vie.

Même si nous avons déjà fait une première réflexion, le thème a besoin d'un approfondissement ultérieur, car l'important, c'est la consistance et la solidité plus fortes, qui s'obtiennent en devenant « humbles, forts et robustes ».

– *Thèmes pour les prochains Chapitres provinciaux.*

Nous avons prospecté quelques thèmes des Chapitres provinciaux, qui, d'une part doivent affronter des problèmes locaux

et de l'autre, ont à répondre aux requêtes du CG25. Parmi les thèmes signalés, je rappelle : l'élaboration du Plan organique provincial ; la mise à jour de la section formation du Directoire provincial, pour l'adapter à la nouvelle édition de la « Ratio », et de la section pauvreté et administration ; la promotion de la vocation du salésien coadjuteur.

– « *Don Bosco International* » (DBI).

Cette association est le visage civil de la Congrégation salésienne, promotrice de divers genres de réseaux d'ONG, comme celui des Procures missionnaires, et des associations pour la réalisation des différentes dimensions du charisme salésien. « Don Bosco International » (DBI) existe déjà depuis le sexennat précédent, avec son siège à Bruxelles, et doit fonctionner toujours mieux pour que nous soyons présents comme salésiens là où se prennent des décisions qui intéressent les jeunes et l'éducation, et en même temps pour que nous ayons accès à des financements pour les œuvres de frontière.

– *Le Bulletin salésien*.

Il doit continuer son processus de rénovation en cherchant à développer toutes ses potentialités, et favoriser davantage la coordination.

– *Institut « Ratisbonne » de Jérusalem*.

Il avait été créé pour favoriser le dialogue christianisme-ju daïsme ; à présent, le Saint-Siège a transféré cette tâche ailleurs et nous a offert ces bâtiments pour les destiner à un institut de théologie ou à un centre important d'étude. « Ratisbonne » laisse présager des avantages non négligeables pour être une présence à Jérusalem, mais il entraîne aussi des conséquences, comme celles de l'avenir de Cremisan. Dès le premier moment la Province MOR a été impliquée à travers son Provincial et son Conseil, ainsi que la communauté de Cremisan. Pour l'instant, nous sommes dans la phase des pourparlers.

Ces mêmes thèmes ont été repris dans une réflexion élargie et plus approfondie durant la session plénière du Conseil général de juin et juillet ; d'autres thèmes s'y sont joints comme l'étrenne adressée à la Famille salésienne et la Proposition pastorale pour les salésiens pour 2004, la révision des Statuts de l'ADMA, l'évaluation du projet Fusagasugá, le « logo » de la Direction générale, et le bilan de 2003.

Encyclique sur l'Eucharistie

Le Jeudi saint de cette année, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son pontificat, le Saint-Père a présenté, à la place du message habituel adressé à tous les prêtres, la nouvelle encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, une méditation sur le mystère eucharistique qui souligne le rapport étroit et inséparable entre l'Eglise et l'Eucharistie.

Par moments, le texte est très personnel, avec des passages de méditation, des allusions à la situation pastorale et des réflexions théologiques. C'est principalement une déclaration adressée à l'Eglise catholique pour lui demander que dans la considération de l'Eucharistie, elle renforce le sens du mystère, sa liaison avec la Croix et avec l'offrande de la vie de Jésus, le respect et la solennité. Cela la conduira à éviter des utilisations impropres, des ambiguïtés et des manipulations dans la célébration.

Quelqu'un a défini l'encyclique comme un petit catéchisme de la foi de l'Eglise sur l'Eucharistie. Le plus important peut-être est le rappel de la place centrale que doit occuper l'Eucharistie dans la vie personnelle de foi de chacun et dans la pratique liturgique des communautés.

Pour nous, elle devra être un outil précieux de rénovation pour la célébration de l'Eucharistie et pour le travail pédagogique, comme ce le fut pour Don Bosco. L'invitation à s'étonner devant cette manifestation de l'amour de Jésus pour nous « qui

va jusqu'au bout » (n° 11) s'accompagne de la mention d'indices qui révèlent une perte de la valorisation de ce Sacrement, comme l'abandon de l'adoration eucharistique, la réduction de la célébration à un moment de convivialité, la négligence dans la célébration et la perte du sens du « mystère ». Nous ne devrions pas oublier que nous sommes appelés à être des « mystagogues », pour initier vraiment les jeunes à la rencontre de Dieu.

L'encyclique commence par réaffirmer que l'Eucharistie est le don par excellence de Jésus, qui s'offre pour nous et pour notre salut ; en second lieu que l'Eucharistie édifie vraiment l'Eglise, non seulement parce que l'Eglise naît d'elle, mais parce qu'elle en fait sa nourriture et se développe en elle ; en troisième lieu, justement parce qu'elle est un mystère de communion, l'Eucharistie est nécessairement liée à la réconciliation, dans le sens que rien ne peut nous séparer de Jésus, comme dit saint Paul, pas même la mort, sauf le péché, qui est négation et rupture de cette communion. Il nous sera profitable d'étudier cette encyclique pour continuer l'impulsion donnée par le P. Vecchi, qui avait écrit une lettre sur l'Eucharistie, où il avait déjà exprimé plusieurs de ces points.

J'invite les confrères de nos trois Régions d'Europe à se mettre à approfondir l'exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Europa*, sur la communication de l'Evangile de l'espérance dans ce continent ; elle fera l'objet d'une attention particulière à l'occasion de la réflexion que nous ferons avec les Provinciaux de ces Régions du 1^{er} au 5 décembre 2004.

Visite à la Province de Grande-Bretagne

La dernière fin de semaine d'avril, je suis allé dans la Province de Grande-Bretagne pour visiter quelques communautés, rencontrer les confrères et participer à deux réunions avec la Famille salésienne, à Bolton et à Chertsey, où j'ai parlé de la vo-

cation du salésien aujourd'hui, à commencer par le récit de ma propre vocation et de mon expérience d'inviter certains à devenir salésiens ; j'ai aussi eu la possibilité de m'étendre sur l'identité, le rôle et la mission de la Famille salésienne aujourd'hui.

Je suis resté frappé de l'accueil fraternel et amical des confrères et de tous les membres de la Famille salésienne, qui exprimait non seulement la gentillesse britannique bien connue, mais aussi l'amour et l'adhésion filiale à Don Bosco. Les journées avaient été préparées avec soin par un groupe constitué de divers membres de la Famille salésienne et ont eu une grande participation. Je suis convaincu qu'à l'avenir il faudra partout travailler de plus en plus en réseau, comme Famille de Don Bosco, en pleine syntonie, synergie et solidarité fraternelle, comme je l'ai vu faire ici.

J'ai noté avec surprise que, même si elle a deux maisons pour les confrères âgés ou malades, la Province a un beau nombre de jeunes prêtres, sur qui on peut compter pour une présence toujours plus significative et pour une pastorale des vocations plus féconde. À ce propos, dans la ligne de ce qu'écrit Jean Paul II dans l'exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, je voudrais exprimer une parole d'estime, de gratitude, de proximité et d'encouragement à tous les jeunes salésiens, prêtres et coadjuteurs, qui sont un authentique don de Dieu, un signe de son amour et d'espérance pour l'avenir (cfr. EiE 36-37), et vous inviter tous à vous engager, comme réponse à ce don, à être avec les jeunes et pour eux un signe d'espérance.

Présences de Treviglio et de Chiari (ILE)

À la fin d'avril, j'ai fait une visite à deux communautés de la Province Lombardo-Emilienne : Treviglio et Chiari. L'une et l'autre avaient préparé un programme très intense. À Treviglio ont eu lieu des rencontres avec les étudiants et les enseignants de l'école supérieure et de l'école moyenne, avec le maire de la

ville, puis la visite à la Caisse rurale, qui a offert au Recteur majeur le financement pour creuser quelques puits d'eau en Ethiopie, et enfin la célébration eucharistique au sanctuaire de la Vierge des Larmes.

À Chiari, la journée a commencé par l'Eucharistie pour les enfants de l'école, qui a été suivie d'une rencontre avec les jeunes, puis de l'inauguration du bâtiment de la nouvelle école supérieure et du patronage-centre de jeunes. L'après-midi, j'ai passé du temps à rencontrer les Coopérateurs et les volontaires et à connaître l'« *Auxilium* », œuvre à forte valence sociale et missionnaire. J'ai été étonné de voir ce qu'on est arrivé à faire dans les cœurs et dans la vie personnelle, avant même l'action sociale, de la part de nombreux laïcs et professionnels, qui sont devenus d'authentiques samaritains modernes aidant les immigrés et les missions. Nous avons terminé la journée dans la salle de sport avec le spectacle « Le jardin du géant », qui m'a fait penser à la nécessité de faire renaître et de qualifier l'éducation à l'art et aux expressions artistiques, comme une route typiquement salésienne d'éducation et d'évangélisation.

Il s'impose de rendre grâce à Dieu pour le zèle pastoral des confrères et pour toutes les activités qu'ils exercent sur le terrain de l'éducation et du social, avec une grande préoccupation pour les plus pauvres du territoire et du monde.

Visite à la Province de Sicile

Cette année, j'ai visité deux fois la Province de Sicile. Au début de mai, je suis allé à Caltanissetta à l'occasion du cinquantième anniversaire de la présence salésienne ; il s'y est ajouté deux autres rencontres, la première à Zafferana et la seconde à Palerme, où a eu lieu la réunion de toute la Famille salésienne de Sicile. J'ai ainsi eu la possibilité de rencontrer la plupart des confrères.

Je suis retourné ensuite en Sicile en fin août pour la réunion

du Mouvement salésien des jeunes, qui fut une occasion de plus de rencontrer les confrères.

Les deux visites m'ont permis de connaître cette Province et d'apprécier ce que font les confrères sur le terrain de la formation salésienne, de l'école, de la formation professionnelle, de la paroisse, de la marginalité et de la promotion humaine.

Tous reconnaissent l'engagement de plusieurs de nos confrères pour la défense des enfants maltraités et violentés dans le quartier « Santa Chiara » de Palerme, qui a obligé à dénoncer publiquement les faits et à fermer le patronage, pour le rouvrir ensuite en meilleure connaissance de cause de la part de la société civile et des autorités. En visitant « Santa Chiara », j'ai dit que c'était un lieu où les salésiens doivent être présents avec un genre d'œuvre proposant davantage encore, en associant toute la Famille salésienne. Je souhaite que ce rêve devienne peu à peu une réalité pour le bien de tous les enfants, adolescents et jeunes de ce quartier socialement à risque, pour les familles qui y habitent et pour les immigrés de plus en plus nombreux.

Visite à la Province de Bilbao

La seconde semaine de mai, dans le cadre du 75^e anniversaire de la maison de Pampelune, j'ai effectué une visite à la Province de Bilbao, où j'ai fait la connaissance de presque toutes les maisons : Bilbao, Santander, Pampelune, Logroño, Burgos, Vitoria, Urnieta, Azkoitia. L'agenda des rendez-vous a prévu la visite à la salle de salésianité, très bien entretenue, diverses interviews à la radio et à la télévision, de nombreuses rencontres : évêques, autorités civiles, confrères, jeunes, enseignants, collaborateurs, membres de la Famille salésienne et sympathisants.

Les événements qui m'ont fait le plus d'impression ont été les rencontres avec les jeunes, comme celle que j'ai eue à la maison de Deusto, à laquelle ont participé de nombreux jeunes du MSJ venus des diverses présences salésiennes de la Province.

Leur joie, leurs qualités artistiques révélées dans la représentation de la comédie musicale « *Namaskar* », leur accueil du message du Recteur majeur, leur volonté de s'engager socialement et de vivre de façon responsable et intense la vie chrétienne nous rappellent l'immense potentiel que représentent les jeunes pour l'Église et pour la société, comme l'a découvert Don Bosco, qui a toujours su croire en eux.

S'ajoutent ensuite les rencontres avec la Famille salésienne, avec les communautés des Filles de Marie Auxiliatrice, avec les centres de Coopérateurs et d'Anciens élèves bien organisés et engagés, avec les groupes florissants ADMA, unis par l'Eucharistie et la dévotion à Marie Auxiliatrice, bien en syntonie avec les fondations originales de Don Bosco.

Il me faut mentionner un des salésiens les plus renommés de cette Province, le P. José Luis Carreño Echandía, ce grand missionnaire de l'Inde et des Philippines à l'exemple de saint François Xavier. Je suis allé visiter sa tombe avec vénération, admiration et reconnaissance, dans la *maison du missionnaire* qu'il a voulu bâtir à Alzuza. Il a été un salésien plein de qualités humaines, musicien, poète, d'intelligence vive et aiguë, un rêveur et un réalisateur, avec une audace à la Don Bosco, dont il se sentait un digne fils.

Un signe d'estime de la part des autorités civiles a été la Médaille d'or de Navarre qu'elles ont voulu assigner aux salésiens de Pampelune ; à présent, elles se disposent à collaborer à la construction du nouveau centre de formation professionnelle, en reconnaissance de ce que la Congrégation a fait dans le passé et fait dans le présent pour le développement technologique de la Navarre, par la formation professionnelle des jeunes. Il vaut peut-être le peine de rappeler que c'est une Province qui a fortement soigné, comme d'ailleurs presque toutes les Provinces d'Espagne, les centres de formation professionnelle. La relation avec les autorités et leur collaboration, là où elles sont faisables,

ne sont pas négligeables, parce que l'éducation est une chose qui regarde aussi l'Etat, et que nous devons travailler avec le plus grand concours possible, en sauvegardant en même temps l'autonomie et la liberté propres de la Congrégation. Cela aussi est un critère salésien important.

Enfin un dernier souvenir de ces journées a été la visite à Loyola, à la maison-musée de saint Ignace, avec une halte de prière dans la « chapelle de la conversion ». Ce qui m'a étonné le plus a été son expérience spirituelle et son cheminement intérieur. En effet, il rentra chez lui blessé par la guerre, pensant à sa « bien-aimée », et quitta sa maison épris de Dieu seul. Que s'était-il passé entre temps ? La grâce infinie de la rencontre avec Dieu ! Fier de lui-même, pensant à conquérir le monde, il avait demandé quelques livres de « chevalerie » pour s'inspirer des grands héros. Providentiellement on ne trouva dans le bâtiment que deux livres : une histoire des saints et une vie de Jésus. Malgré l'ennui qu'il en éprouvait, il commença à les lire. Plus il connaissait les grands saints, plus il se demandait : « Si saint François d'Assise a été aussi radical, pourquoi ne pourrais-je pas l'être aussi ? Si saint Dominique de Guzman a agi de la sorte, pourquoi ne pourrais-je pas le faire aussi ? ». Plus il lisait l'histoire de Jésus et plus il se sentait bouleversé, disposé à commencer une vie nouvelle, à devenir son disciple, et à faire partie de sa « compagnie ». Il ne voulait faire que la volonté de Dieu et ne chercher que sa gloire. Il apprit ainsi l'art du discernement spirituel, les critères pour distinguer ce qui vient de Dieu et nous conduit à Lui de ce qui, même sous une apparence de bien, ne provient pas de Lui et ne nous mène pas à Lui. Une fois guéri, il quitta sa maison complètement transformé. Que peut suggérer saint Ignace, à nous salésiens, dans notre engagement à conduire les jeunes à la rencontre de Dieu et de Jésus ? Je pense que si nous voulons être à la hauteur de notre tâche, nous avons besoin de devenir des chercheurs de Dieu et des guides experts pour conduire les jeunes à Jésus.

Visite à la Province de Munich

À la mi-mai, aussitôt après la visite à la Province de Bilbao, je suis allé dans la Province de Munich, où j'ai eu la possibilité de visiter quelques communautés et de faire la connaissance de quelques œuvres, comme la maison d'édition Don Bosco, qui réalise un programme intéressant de publications avec d'autres maisons d'édition de la Région Europe Nord, et la maison de Waldwinkel, en faveur d'enfants porteurs de handicaps, qui est une œuvre très significative, de haute qualité éducative, en collaboration avec l'Etat, avec une gamme de propositions qui la rendent très valable.

Les motifs principaux de ma visite furent de participer au « Curatorium » de Benediktbeuern et de rencontrer la Famille salésienne de la Province. À Benediktbeuern, j'ai pu admirer la beauté et la noblesse de l'ancien monastère qui est un véritable joyau, mais surtout j'ai admiré l'éventail des sections et des programmes et, en particulier, ce qui fait la renommée de ce centre d'étude dans le monde salésien : la Faculté de Théologie et celle de Pédagogie. Dans mon discours, après avoir exprimé ma gratitude pour le service rendu dans la formation de nombreux confrères, j'ai invité à faire de Benediktbeuern un centre de théologie pour toute la Région. C'est une tâche à réaliser en un moment où la Congrégation promeut des communautés de formation et des centres d'étude inter-provinciaux, comme un service rendu aux Provinces qui ne peuvent pas avoir toutes les étapes de la formation, en esprit de coresponsabilité et avec une volonté de synergie.

La rencontre de la Famille salésienne, à laquelle ont pris part environ mille personnes, a été un vrai moment de fête, en commençant par l'Eucharistie, suivie du déjeuner, puis de l'événement musical et joyeux au théâtre. Comment ne pas remercier Dieu du don de la Famille salésienne, qui s'accroît partout, toujours plus solide et ouverte aux nouveaux défis ? Et comment ne pas recevoir ce don pour l'entretenir avec soin et le transmettre avec fidélité ?

Visite à la Province de Cologne

Le 23 avril, je me suis rendu à Bonn pour participer à la fête en l'honneur du P. Karl Oerder, qui célébrait 75 ans de vie, 50 années de profession religieuse et 25 années comme directeur de la Procure missionnaire salésienne. Même s'il n'est pas normal que le Recteur majeur participe à ces moments particuliers – il serait impossible d'accompagner tous les confrères dans leurs diverses célébrations – ma présence en cette occasion voulait exprimer la reconnaissance au nom de toute la Congrégation pour le travail inlassable, généreux, efficace, avec un grand sens de l'institution, en faveur des missionnaires d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique et d'Europe de l'Est.

La participation d'autorités civiles et ecclésiales, de représentants d'importants organismes du Gouvernement et de l'Eglise d'Allemagne, de très nombreux confrères et amis, a bien montré la grande estime et l'appréciation pour ce que le P. Oerder a fait au cours de ces années. Il a réussi à faire de la Procure de Bonn une vraie fenêtre par laquelle le monde allemand a pu observer la Congrégation salésienne et, à son tour, celle-ci a regardé l'Allemagne.

À l'initiative du Provincial, j'ai profité de l'occasion pour rencontrer les directeurs de la Province de Cologne. Ils m'ont présenté la situation de leurs communautés et œuvres, et donné ensuite du temps pour des questions et des réponses. Dans une société qui, peut-être pour la première fois après la seconde guerre mondiale, sent les limites de son progrès économique et social, le processus de profonde laïcisation pose de nouveaux défis à l'évangélisation et à notre présence parmi les jeunes. Pour le moment, les deux Provinces d'Allemagne opèrent un travail d'unification, qui s'achèvera en 2005.

Fêtes en l'honneur de Marie Auxiliatrice à Turin

Comme d'habitude, le 24 mai je suis allé à Turin pour la fête de Marie Auxiliatrice. Le 17 mai, elle avait déjà été précédée de la célébration du centenaire du couronnement de son image, dont le sommet a été, par après, le *IV^e congrès international de Marie Auxiliatrice* qui s'est tenu à Turin au début d'août, avec une participation de plus de 800 congressistes venus de trente pays.

Encore une fois j'ai été le témoin de l'amour de la ville de Turin pour la Madone de Don Bosco, fruit de la grande dévotion que notre Père bien-aimé a cultivée et a su répandre. La basilique n'a pas cessé d'être bondée et la procession, présidée par le Card. Severino Poletto avec ses évêques auxiliaires, a vu la Madone « marcher » le long des rues pour bénir les familles.

Un autre événement a eu lieu à cette même date, dans les chambrettes de Don Bosco : l'inauguration du *nouveau portail de la Direction générale*, qui est une façon très significative d'entrer en communication avec tous ceux qui sont intéressés à connaître qui nous sommes, ce que nous faisons, où nous travaillons, ce que nous proposons sur le terrain de l'éducation, de l'évangélisation, de la marginalité, de la culture, de l'action missionnaire, de la communication, de la formation, avec quelles méthodes et quels objectifs, comment nous nous organisons. Tout cela est dans la ligne de la pensée de Don Bosco : pour lui, il ne suffit pas de faire le bien, mais il est important qu'il soit connu. Le nouveau site a plus possibilités que la version précédente, avec un éventail de services, un moteur de recherche et surtout une interaction plus large. Le nouveau portail est une voie d'accès par laquelle les salésiens veulent entrer en dialogue avec le monde, en particulier celui des jeunes, et avec ceux qui veulent naviguer sur notre site. Je souhaite une grande fécondité à cet effort d'utiliser l'internet pour rénover notre engagement en faveur des jeunes, de leur éducation et de leur évangélisation, et créer une culture de la prévention.

J'ai fait une autre visite à la Province du Piémont-Val d'Aoste pour le centenaire de la naissance de *saint Calixte Caravario* ; à cette occasion, je me suis rendu à Cuornè, son pays natal dans le Canavese. La coïncidence de cette célébration avec la fête de la Pentecôte m'a permis de souligner l'action féconde de l'Esprit Saint, quand il trouve une nature bien disposée comme celle de ce jeune salésien. La commémoration civile a fait ressortir la valeur d'un tel concitoyen, ainsi que la grande estime de ce qu'a fait la Congrégation en faveur de Cuornè à travers l'œuvre que nous y avons. Trois jours auparavant, Oliva Gessi avait célébré le 130^e anniversaire de la naissance de saint Louis Versiglia.

Visite à la Province de Vérone (IVO)

À la fin de mai, je suis allé à Vérone. Je voulais me rendre dans cette Province avant son unification désormais imminente avec celle de Venise Est. Quand cette lettre sera publiée, la nouvelle Province du nord-est d'Italie aura déjà démarré.

Je n'y suis resté qu'un jour, mais avec un agenda très chargé d'engagements : la visite aux confrères malades qui se trouvent hospitalisés dans la maison de Negrar, la rencontre avec les 800 enfants et enseignants du centre de formation professionnelle « San Zeno », avec la paroisse salésienne voisine « Domenico Savio », la bénédiction de la nouvelle chapelle de l'institut « San Zeno », la visite à l'institut « Don Bosco », où j'ai eu une rencontre avec les enfants de l'école moyenne, l'assemblée des confrères et l'Eucharistie en mémoire des jubilés.

On pourrait parfois se demander si des visites aussi brèves ont une signification. Je pense qu'il vous revient de donner la réponse. Pour ma part, je dois attester que ce sont des moments de grande communion affective, spirituelle, pastorale et de vocation, parce que rien ne bâtit autant que la communication personnelle. En regroupant les résonances que laissent les visites du Recteur majeur, je me rends compte que les confrères, les

jeunes, les collaborateurs, les membres de la Famille salésienne restent motivés, comme remplis d'esprit salésien ; et cela provient justement du fait d'être le Successeur de Don Bosco. Je rappelle à quel point le P. Vecchi, déjà malade et très limité, insistait sur la nécessité de participer à quelques événements des Provinces et de la Congrégation ; il nous disait que le Recteur majeur compte non par ce qu'il fait, mais par celui qu'il représente.

Participation à l'assemblée semestrielle de l'USG

Du 28 au 31 mai, au « Salesianum » de Rome a eu lieu la réunion semestrielle de l'Union des supérieurs généraux (USG), ayant comme thème : « *Le religieux, homme de dialogue au service de l'Eglise et avec l'Eglise* ». Trois conférences ont éclairé le thème, puis ont eu lieu les travaux de groupe, d'abord par langues, et ensuite par charges : supérieurs généraux et vicaires.

Le choix du sujet se voulait une réponse au fait très facile à constater de la difficulté du dialogue à tous les niveaux : au sein d'une communauté religieuse et d'un institut religieux, entre la vie consacrée et la communauté ecclésiale, entre l'Eglise et le monde.

Le thème a bien montré que le dialogue est difficile, mais plus que jamais urgent, précisément en un contexte culturel et ecclésial comme le nôtre. Il est une dimension absolument nécessaire pour le développement de la personne humaine, qui est un être de relation, pour la vie des communautés, pour la mission, qui est essentiellement communication et témoignage, et pour la place à prendre dans le monde. Il est également malaisé parce qu'il implique de savoir changer ses points de vue personnels, ses convictions, ses façons de travailler ; mais il est indispensable si nous voulons rendre crédible et efficace notre témoignage de disciples de Jésus, car nous serons connus et reconnus tels si nous nous aimons, sommes un et n'avons qu'un seul cœur et une seule âme.

À partir de l'encyclique *Ecclesiam suam* (1964), où Paul VI disait que « le dialogue est le nouveau nom de la charité » et citait ses quatre caractéristiques fondamentales : la clarté, la douceur, la confiance et la prudence, les rapporteurs ont montré comment le dialogue entre les cultures, entre hommes et femmes, entre nous et les pauvres, n'est possible qu'en écoutant l'autre avec attention, en cherchant à voir autrui sous le meilleur jour possible, en traitant les autres avec un respect extraordinaire, en somme en regardant les autres avec les yeux mêmes de Dieu.

La mesure de la santé d'une communauté locale ou provinciale est directement proportionnelle à la façon dont ses membres sont capables de partager les uns les autres leurs propres points de vue et leurs efforts spirituels et personnels respectifs.

Dans cette ligne, la première fiche du CG25 a voulu encourager les confrères et les communautés à promouvoir une relation interpersonnelle profonde et, par conséquent, à partager leur propre expérience de vie et de Dieu, pour arriver à former une communauté beaucoup plus solide et robuste. C'est aussi l'objectif du projet de la communauté salésienne locale, qui veut favoriser la communion des confrères à travers un processus de partage et de discernement, en commençant par l'appel de Dieu, en développant ensuite la lecture de la réalité où nous vivons et travaillons, avec ses défis, et en concluant par le choix des grandes options et objectifs à rejoindre. En effet, la vraie communion est le fruit de l'amour qui s'exprime dans un projet commun, contre toute tendance à l'individualisme et à l'égoïsme.

Don Bosco est venu à la rencontre de ce besoin en cherchant à faire de sa communauté une maison et à instaurer un esprit de famille imprégnant tous les rapports. C'est ce qui permet d'assumer tant la vie de la communauté, ses joies et ses espérances, ses fatigues et ses craintes, sa dynamique interne et son itinéraire spirituel, que la question brûlante de la qualité de sa pré-

sence éducative et pastorale, sa capacité de répondre aux défis, l'implication et la formation des laïcs collaborateurs.

Le dialogue avec l'Eglise, avec les évêques et avec les autres religieux, même s'il n'est pas toujours facile, devient aujourd'hui plus que jamais indispensable et exigeant, parce qu'il requiert de dépasser les peurs et la méfiance et d'affronter ensemble les grands problèmes comme ceux de l'évangélisation, de la promotion humaine, de la justice sociale et de la culture.

Il est hors de doute que le dialogue est une valeur à apprendre et à développer le long des années de formation. Il est une expression de la spiritualité de communion, indispensable pour nous qui sommes appelés à être des artisans de communion.

Visite à la Province Adriatique

À la fin de mai, j'ai fait une visite de fin de semaine à la Province Adriatique, qui a eu son premier lieu de rencontre à L'Aquila où, le vendredi 30, le maire a conféré la citoyenneté d'honneur à toute la communauté salésienne pour ses 70 années de présence et son influence sur la ville et sur le territoire. Le lendemain matin a eu lieu la rencontre avec la communauté provinciale ; l'après-midi et le soir s'est célébrée la fête de Marie Auxiliatrice avec la Famille salésienne, comprenant la procession et un festival. Le second lieu de rencontre a été Vasto, où j'ai reçu la citoyenneté d'honneur, inauguré la salle de sport, présidé l'Eucharistie de l'Ascension du Seigneur et participé au festival organisé par les enfants des œuvres de la Province.

J'ai trouvé une Province pleine de vivacité et de vitalité, où les confrères âgés aussi semblent vivre avec l'enthousiasme des premiers temps, ancrés à la tradition salésienne sentie et vécue. J'ai vu la présence d'un groupe de jeunes confrères, qui fait penser à la possibilité d'une pastorale féconde des vocations, surtout si les communautés restent ouvertes, accueillantes et

vivant au milieu des jeunes, si le Mouvement salésien des jeunes se renforce et a la capacité de faire mûrir des projets de vie. Espérons qu'il en sera ainsi.

Conclusion : l'anniversaire de don Bosco

Les 15 et 16 août, je suis allé au Colle Don Bosco pour les célébrations de l'Assomption, la consécration des enfants à la Vierge, comme l'a fait Maman Marguerite avec le petit Jean, la procession de la « Madonna del Castello » à Castelnuovo, et pour la fête du 188^e anniversaire de la naissance de Don Bosco. C'est la première fois que se célébrait cette fête, et pourtant il y a eu une participation significative de confrères des communautés de la Province, ainsi que la présence des autorités civiles pour l'anniversaire de leur citoyen le plus glorieux.

Nous avons compté sur la présence de groupes de jeunes venus de Belgique, de Slovénie, de Croatie et de Pologne, sous la conduite de confrères salésiens. Il est étonnant de voir comment le Colle devient toujours plus un centre de pèlerinage pour les confrères, les jeunes et les membres de la Famille salésienne, qui s'y rendent pour connaître le berceau du père, maître et ami des jeunes : le pré du songe qui marqua sa vie en lui confiant une mission, lui indiquant un champ de travail, lui donnant une maîtresse de vie ; le lieu de nos origines et de notre communion spirituelle et apostolique. Il est vrai que c'est au Valdocco que Don Bosco approfondit son projet apostolique et qu'eut lieu la fondation de la Congrégation salésienne, de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, des Coopérateurs et de l'ADMA ; mais il est tout aussi vrai que la vie, prélude de tout don, a débuté aux Becchi et y fit ses premiers pas, dont plusieurs marquèrent pour toujours la vie de Don Bosco.

L'initiative de la communauté du Colle de célébrer la naissance de notre Père m'a semblé judicieuse et dans la ligne de ce

que nous promouvons : la valorisation des « lieux saints salésiens ». Manquent encore 12 années pour le bicentenaire de la naissance et nous voulons commencer un chemin de préparation qui doit se traduire par une meilleure connaissance de Don Bosco et, surtout, par rendre efficient son charisme et sa mission dans le contexte d'aujourd'hui, par certains côtés si différent du sien. Le message du 16 août dernier était précisément dans cette direction. D'ailleurs, en bien des parties de notre Congrégation, le mois d'août est celui de Don Bosco ; ce souvenir s'est donc révélé opportun.

Voilà donc 188 ans qu'est né Don Bosco, homme de Dieu et des jeunes. Son charisme s'est prodigieusement répandu en 126 pays du monde, grâce à une foule de consacrés et de consacrées qui ont adopté son propre projet de vie, et à une armée de collaborateurs laïcs, pour rejoindre des milliers et des milliers d'enfants. Cette expansion permet à Don Bosco de dire comme saint Paul : « *Vous êtes une lettre venant du Christ, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant* » (2 Co 3,3).

Que la Vierge Marie, en la fête de sa Nativité, nous enseigne à nous ouvrir sans limites au dessein de Dieu pour l'accueillir avec générosité et joie et être ses collaborateurs pour le bien des jeunes.

Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 LE DÉLÉGUÉ ET LA COMMISSION PROVINCIALE POUR LA FORMATION

P. Francesco CEREDA

Conseiller général pour la formation

La figure du délégué provincial pour la formation assume un rôle de plus en plus décisif dans l'animation de la vie des Provinces, surtout à cause de l'importance reconnue de la formation pour la croissance de la vocation des confrères, pour la qualité du travail éducatif et pastoral et pour l'identité charismatique. Le délégué est celui qui « donne vie » à la formation dans la Province : il l'anime, la stimule, la suit de près et l'évalue ; il en est de même pour la commission provinciale pour la formation, qu'il coordonne.

Les orientations récentes de la Congrégation attribuent de *nouvelles tâches* à cette figure. La *Ratio* parle à plusieurs reprises de son rôle et présente une vue de ses tâches, en les mettant en relation avec celles du Provincial (FSDB 246-247). Le CG25 demande aussi qu'il intervienne dans l'étude et l'animation pour le projet personnel de vie, le projet communautaire, le programme annuel de formation permanente dans la Province, le plan de qualification des confrères (CG25 16, 60). Le conseiller pour la formation lui demande enfin à veiller en particulier au soin et à la promotion de la vocation du salésien coadjuteur (ACG 382).

J'estime donc important que les Provinces prennent conscience du *nouveau profil* du délégué provincial pour la formation qui est en train de se dessiner et donc des exigences actuelles de la formation, dont il faudra de toute façon assurer la

réalisation. En ce moment, l'application de la *Ratio* passe principalement par la qualification et le renforcement du délégué provincial pour la formation et de sa commission. Ils sont au service du Provincial et de son Conseil, de l'animation des communautés, de la croissance des confrères. Je vous présente ici une vue d'ensemble de leurs tâches ; ainsi progressivement, les Provinces pourront mieux en évaluer les compétences et en utiliser les potentialités.

1. Réfléchir

La première, tâche du délégué est de **réfléchir** sur la formation dans la Province. Cette tâche requiert qu'il se tienne à jour sur le terrain de la formation ; dans les domaines qui s'y rattachent comme la vie consacrée, la maturation humaine, la vie spirituelle, les « états de vie du chrétien », les défis de l'évangélisation ; dans les orientations de l'Eglise, des Chapitres généraux et du Recteur majeur avec son Conseil. Elle demande aussi qu'il soit en contact avec la situation concrète de la Province et en particulier avec les jeunes en formation initiale, les formateurs, les communautés de formation, mais aussi avec toutes les communautés, les confrères et les activités de formation permanente.

1.1. Il réfléchit sur la *Ratio* et sur *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*. La *Ratio* offre des orientations charismatiques, spirituelles et pédagogiques qui accompagnent les normes, donnent le cadre général de la formation, identifient ses dimensions. Elle présente une synthèse de la vocation salésienne et de la façon de la renforcer, en accueillant les principales orientations de l'Eglise et de la Congrégation et en prêtant attention à la méthodologie de la formation. Elle est un document stratégique ; elle mérite d'être méditée, étudiée et assimilée par chaque salésien, en particulier par ceux qui ont des charges d'animation et de gouvernement, de formation initiale

et permanente, et surtout par le délégué et la commission provinciale pour la formation.

1.2. Après avoir assimilé la *Ratio* et les autres documents de l'Eglise et de la Congrégation sur la formation, le délégué réfléchit sur la **façon dont se fait la formation** dans la Province, c'est-à-dire qu'il se demande constamment si les processus de formation et surtout leurs résultats correspondent vraiment aux attentes de l'Eglise et de la Congrégation, aux circonstances actuelles, aux besoins locaux. De cette façon, il prend conscience des points valables des processus de formation qui se réalisent dans la Province, ainsi que de leurs carences et de leurs difficultés.

1.3. Mais il ne suffit pas qu'il réfléchisse avec le Provincial et son Conseil et la commission pour la formation ; il faut qu'il sache responsabiliser et **faire réfléchir** toute la Province, chaque confrère et les communautés. Il aide ainsi à réaliser une des orientations de la *Ratio* : « La Province s'engage dans un processus continu de réflexion sur la situation des confrères et des communautés et sur leur formation, et devient un milieu animateur, stimulant et exigeant de fidélité à la vocation » (FSDB 226).

2. Faire un projet

C'est en réfléchissant avec la commission provinciale pour la formation sur les directives de l'Eglise et de la Congrégation, en évaluant la pratique de la formation et en faisant réfléchir toute la Province que naît la deuxième tâche du délégué pour la formation, qui est de **faire un projet**.

2.1. Le délégué et la commission collaborent pour la préparation de la section formation du **directoire provincial**. Celui-ci donne les normes et les grandes options de formation de la

Province. Il revient au Chapitre provincial d'élaborer le directeur qui, une fois approuvé par le Recteur majeur avec son Conseil, devient le code législatif particulier de la Province. Il revient ensuite au délégué, avec la commission pour la formation, d'en stimuler la mise en œuvre et d'en vérifier régulièrement l'application concrète.

2.2. La Province travaille à élaborer, à mettre en œuvre et à revoir le **projet provincial pour la formation**. C'est une erreur que de voir le projet comme un document que doivent préparer le délégué et la commission. Le projet est le processus de discernement et de convergence de la communauté provinciale sur sa propre formation ; il est de la responsabilité de tous ; le délégué est celui qui aide la Province à en assumer la responsabilité.

Il s'agit de créer chez les confrères de la Province une façon commune de voir sur le type de salésien qu'on entend former, sur le point où l'on en est, sur le parcours qui reste encore à faire, sur la façon dont on veut le réaliser. Le projet comprend la formation permanente, la formation initiale, la qualification des confrères, la formation des salésiens et des laïcs ensemble. Avec un soin particulier il offre les divers éléments du curriculum de formation du salésien coadjuteur (FSDB 424).

Le projet une fois fait et approuvé par le Provincial avec son Conseil, il revient au délégué d'en accompagner la mise en œuvre, l'évaluation et les retouches éventuelles. C'est donc lui qui en suit la réalisation de la part de tous : de la part de la commission pour la formation, du Provincial avec son Conseil, des formateurs, des confrères et des communautés. Il fait du projet un moyen pour la croissance continue et le renouvellement de la Province.

2.3. Le CG25 demande au Provincial et à son Conseil, avec l'aide du délégué et de la commission pour la formation, de suggérer des modalités et d'offrir des moyens pour élaborer le **pro-**

jet personnel de vie et le projet de vie communautaire salésienne (CG25 16). Le projet personnel de vie, déjà demandé à tous par la *Ratio*, est une façon d'« unifier ses aspirations, forces et valeurs, en assumant la responsabilité de son propre développement et en vivant en plénitude les motivations profondes de sa vocation » (FSDB 69). Dans ce projet, le confrère trace le type de salésien qu'il se sent appelé à être et la route à suivre pour le devenir. Le projet de la communauté salésienne est un moyen efficace pour donner consistance à la capacité de « vivre et travailler ensemble » et surmonter la dispersion progressive du travail individuel et le risque du morcellement. La communauté s'interroge sur la volonté de Dieu sur elle, voit la situation où elle se trouve et découvre la route à prendre pour arriver au but ; de la sorte se renforce parmi ses membres la communion et le sentiment de responsabilité commune.

2.4. Enfin, selon les orientations présentées en ACG 382, il revient au délégué avec la commission provinciale pour la formation, de faire un projet de **promotion de la vocation du salésien coadjuteur** et d'en encourager la mise en œuvre, en impliquant toute la Province, les communautés éducatrices et pastorales et la Famille salésienne. Ce travail se propose de réaliser les quatre lignes d'action indiquées par le conseiller pour la formation : meilleure connaissance et appréciation de l'identité du salésien coadjuteur, en commençant par les confrères et les communautés salésiennes ; visibilité accrue de ce profil, surtout dans les communautés éducatrices et pastorales ; formation de qualité pour le salésien coadjuteur ; engagement fort pour la promotion de cette vocation. Il faut y ajouter l'animation d'une prière constante. Le délégué et la commission doivent associer toute la Province tant dans l'élaboration du projet que dans la réalisation de ces tâches ; mais il leur revient de stimuler et de coordonner.

3. Accompagner la formation initiale

La formation initiale requiert des soins spécifiques selon les phases vécues par les jeunes confrères. Le délégué pour la formation est en particulier attentif aux moments, aux personnes et aux situations.

3.1. Une partie du projet provincial de formation concerne la formation initiale et s'appelle justement **plan de formation initiale**. Le délégué et la commission provinciale pour la formation doivent soigner l'organisation des divers processus et de leurs différents éléments : expériences, activités, acteurs, moments, contenus, milieux, phases, de façon qu'ils convergent vers des buts clairs. Il faut noter que l'accent est à mettre non sur la quantité des choses à faire, mais sur leur finalité. Si, par exemple, dans le projet provincial de formation, une Province a pour objectif de travailler fortement à éveiller chez les jeunes confrères une attention aux plus pauvres ou à former une mentalité missionnaire, le délégué cherche à centrer les efforts de tous sur cet objectif. Il sera alors utile de faire au début de l'année une bonne *programmation de formation initiale*, basée sur le projet provincial.

3.2. Le délégué veille à la **continuité du processus de formation** durant la formation initiale. La façon d'assurer cette continuité peut assumer diverses formes. Par exemple des rencontres périodiques entre les formateurs des diverses phases pour réfléchir sur la marche du processus de formation (FSDB 239) ; la *Ratio* suggère une liaison entre les formateurs du post-noviciat, du noviciat et du stage pratique (FSDB 415) et entre les formateurs du pré-noviciat et le maître des novices (FSDB 345). Il peut y avoir des rencontres de partage entre les formateurs pour la connaissance et l'application convergente des critères et des normes pour le discernement des vocations salésiennes (FSDB 297) ou des activités pour assurer la continuité

dans la pédagogie de la formation et la méthode d'enseignement au cours des divers moments. Il faut aussi préciser la façon qui assure au jeune confrère, durant les diverses phases, la réalisation d'un cheminement continu et unitaire.

3.3. Le délégué accompagne les **communautés de formation** et les centres d'étude. Cela veut dire qu'il les visite périodiquement, s'intéresse à leur organisation et à leur programmation, évalue leur travail de formation. Il visite aussi les communautés inter-provinciales de formation, établit un contact avec les formateurs et rencontre les jeunes en formation initiale.

3.4. Le délégué organise des activités adaptées d'animation et d'accompagnement pour les **confrères en stage** selon un programme établi à l'avance. Ces activités sont pour eux des occasions pour un échange direct de vues, une communication d'expériences, une réflexion partagée et un soutien réciproque ; elles aident à donner de la qualité au parcours individuel de formation (FSDB 439). Le délégué reste aussi en contact avec les directeurs des confrères en stage et reçoit leurs évaluations trimestrielles sur la formation.

4. Accompagner la formation permanente

La formation permanente constitue un terrain où le délégué joue un rôle important. Il sensibilise les confrères et les communautés à la nécessité de la conversion, de la rénovation, de la mise à jour et du progrès continu ; il est question de créer chez tous une mentalité d'ouverture, de réflexion, de recherche, de désir de la sainteté, de responsabilité pour sa maturation personnelle, c'est-à-dire une **mentalité de formation permanente**.

4.1. Au niveau provincial, le délégué associe les confrères et les communautés dans la formulation du **plan de formation**

permanente, qui est une partie du projet provincial de formation, en rapport avec le renouvellement spirituel, la qualification pastorale et la compétence éducative et professionnelle des confrères. Son élaboration tient compte des divers rôles, des différents âges, de la vocation spécifique, des situations de la vie : quinquennium, maturité, anniversaires significatifs, ancienneté (FSDB 556).

Le plan se traduit dans un *programme annuel de formation permanente*, qui regarde la formation des principaux animateurs : directeurs, formateurs, délégués, mais sans négliger les malades et les confrères âgés, de façon qu'ils puissent vivre leur situation avec sérénité et en esprit de foi (CG25 60). Il élabore des documents et organise des services appropriés : les retraites spirituelles, les journées et sessions de prière, les cours de rénovation, les congrès de recyclage par catégories, les rencontres pour l'étude des documents ecclésiastiques et salésiens, les informations bibliographiques (FSDB 549).

Il aide chaque *communauté* à avoir son propre *programme annuel de formation permanente* et en suit la réalisation ; ce programme fait partie du projet de la communauté salésienne. Il veille aussi à ce que la vie ordinaire de la communauté soit formatrice. Il encourage les confrères à soigner la qualité de la prière personnelle, en particulier la méditation, en favorisant la connaissance et la pratique de méthodes conformes à notre spiritualité (FSDB 120) ; à accorder une attention spéciale au domaine affectif et à la capacité de rapports interpersonnels (CG25 60) ; et à pratiquer la « lectio divina » (CG25 31).

4.2. Il est de plus en plus important aujourd'hui que, dans la Province, le délégué pour la formation aide à créer de l'intérêt pour la **salésianité** et encourage les communautés et les confrères à l'approfondir, en promouvant des activités ou en offrant de la documentation pour connaître les orientations de la Congrégation, les lettres du Recteur majeur, les documents salésiens. Il veille à ce que dans chaque Province il y ait une bonne

bibliothèque salésienne (FSDB 51) pour favoriser la possibilité effective d'accéder aux sources de notre charisme (CG25 60). Il veille à ce que dans les diverses phases de la formation soit appliqué un programme sérieux et à jour d'études salésiennes : histoire, spiritualité, pédagogie, pastorale. De même il organise des expériences de salésianité comme partie de la formation permanente (FSDB 50). Il est très important qu'il aide à approfondir l'identité de la vocation du salésien coadjuteur et à rendre effective sa visibilité dans la communauté salésienne et dans la communauté éducatrice et pastorale.

4.3. Le délégué aide le Provincial à faire un projet de la qualification de tous les confrères pour les tâches d'éducation, de pastorale et de formation ; il sera attentif à la préparation de ceux qui doivent assumer des responsabilités d'animation, de gouvernement et de formation dans la communauté locale et provinciale. Il s'agit de préciser les besoins prioritaires de la Province en vue de la mission et de la formation, de trouver les façons d'y répondre et de choisir les personnes les mieux adaptées selon leurs aptitudes et leurs propensions. Tout cela est exprimé dans le **plan de qualification des confrères**, qui fait partie du projet provincial de formation et qui est soumis par le délégué au Provincial avec son Conseil pour les décisions. Il revient au délégué d'en contrôler la réalisation. Dans ce processus, il a le souci de faire donner l'importance requise aux études philosophiques, pédagogiques, théologiques, salésiennes, professionnelles et académiques (CG25 60) ; la *Ratio* recommande de ne pas perdre de vue la préparation de spécialistes en salésianité pour le service des confrères et des communautés (FSDB 547).

4.4. Le délégué veille à ce que le projet provincial de formation contienne les axes de la **formation des salésiens et des laïcs ensemble**, qui doivent prévoir des contenus, des expériences et des temps consacrés aux activités de formation (FSDB 547, 560). Il promeut la collaboration avec les groupes de la Fa-

mille salésienne sur le terrain de la formation permanente, par des activités extraordinaires ou par une action systématique, qui peut être proposée et animée par des équipes renforcées de membres des divers groupes (FSDB 547).

5. Travailler en équipe

Il est fondamental pour la formation de la Province d'avoir un noyau animateur ; il comprend normalement le délégué provincial et la commission provinciale pour la formation (FSDB 18) ; sans un groupe de référence il est difficile de faire des progrès. La formation est une réalité cruciale pour la vie de la Province. Elle comprend un éventail de communautés, de programmes, de situations, de personnes, d'expériences, de besoins ; elle concerne la formation initiale et la formation permanente, la qualification des confrères et la formation des salésiens et des laïcs ensemble. Il est difficile de penser qu'une personne seule, si qualifiée soit-elle, ait la possibilité de faire tout le nécessaire et de bien le faire.

5.1. Voilà pourquoi le délégué a à ses côtés une **commission** qui collabore directement avec lui en matière de formation. C'est en effet avec la commission que le délégué réfléchit sur la situation de la formation dans la Province, identifie les points névralgiques, cherche les réponses les plus adaptées, présente des propositions au Conseil provincial, planifie les étapes à suivre, organise les tâches, coordonne les différentes activités, met en œuvre les propositions faites, évalue le résultat. De ce travail d'équipe doit résulter une action organique, programmée et coordonnée (FSDB 22).

5.2. Il faut être attentif à la **composition** de la commission. Elle doit comprendre des personnes susceptibles de donner une contribution valable tant par leur préparation que par leur ex-

périence, et disposant d'assez de temps pour les rencontres, la réflexion et la collaboration dans les services concrets. Il est bon qu'en fasse partie au moins un salésien coadjuteur.

5.3. La situation et les options de la Province peuvent aussi conduire à **subdiviser** la commission. L'animation des divers domaines peut suggérer la constitution de groupes de travail pour la formation initiale, pour la formation permanente, pour la formation de salésiens avec les laïcs, pour la liaison avec la Famille salésienne. Mais il est de toute façon nécessaire d'assurer une organisation convergente, avec une référence soit à l'unique délégué soit à l'unique commission provinciale pour la formation.

6. Travailler en réseau

Le délégué provincial pour la formation collabore avec beaucoup de gens ; la formation doit tenir compte de nombreux apports et synergies ; il doit devenir un personnage de réseau.

6.1. Le délégué garde des contacts fréquents avec le **délégué pour la pastorale des jeunes** et avec son équipe, afin de promouvoir dans la Province une collaboration réciproque entre la pastorale des jeunes et la formation. Etant au courant du projet éducatif et pastoral de la Province, il prend connaissance des lignes à suivre dans la formation éducative et pastorale des confrères et sollicite l'apport du délégué pour la pastorale des jeunes dans le processus de la formation. En dialogue avec le délégué pour la pastorale des jeunes, il élabore un itinéraire d'activités éducatives et pastorales pour chaque phase de la formation initiale, les organise et les évalue. Ils échangent entre eux leurs idées sur l'animation des vocations, l'aspirandat ou la communauté-proposition, le prénoviciat, la vocation du salésien coadjuteur ; ils collaborent aussi pour préciser les axes de

formation des salésiens et des laïcs ensemble. Une forme de liaison entre la pastorale des jeunes et la formation est la participation du délégué ou d'un membre de la commission provinciale pour la formation à l'équipe de pastorale des jeunes.

6.2. Le délégué présente des études, des suggestions et des propositions au **Provincial** et au **Conseil provincial**. Il convient qu'il soit membre du Conseil provincial (FSDB 247) ; il peut ainsi tenir le Conseil à jour sur les questions qui concernent la formation et entretenir chez eux la préoccupation de la formation. Comme cela se passe déjà dans beaucoup de Provinces, lorsque le délégué pour la formation est le vicaire provincial, ce fait donne à sa fonction de l'autorité aux yeux des confrères, souligne l'importance de la formation, facilite ses interventions en matière de formation, crée la liaison avec le Conseil provincial et favorise la proximité avec toutes les communautés.

6.3. Le délégué garde la **liaison avec les autres délégués pour la formation**. Vu la multiplicité des besoins de la formation, il n'est pas possible pour une Province de tout faire seule ; il faut donc une collaboration inter-provinciale que peut favoriser le délégué.

La liaison entre les délégués pour la formation aide les Provinces à réfléchir ensemble, à promouvoir l'échange d'expériences, à élaborer des lignes communes, à renforcer la collaboration, à valoriser l'apport des centres d'étude et de formation permanente. Il est en particulier nécessaire que le délégué soit en liaison avec le *coordinateur régional* et avec la *commission régionale pour la formation* ; la *Ratio* recommande le contact avec les délégués d'autres Provinces et avec le responsable de la coordination au niveau inter-provincial (FSDB 549).

En plus de la constitution et du renforcement des communautés inter-provinciales de formation, qui est la forme de colla-

boration la plus urgente, il y a de *nombreuses façons* d'unir les forces au service de la formation : la coordination occasionnelle ou les équipes inter-provinciales, les centres nationaux ou régionaux ; des rencontres sporadiques ou des activités périodiques et des programmations organiques ; le partage de l'expérience, la réflexion réalisée ensemble, la préparation de documents communs ; la formation des formateurs et la formation par groupes de confrères : directeurs, prêtres et coadjuteurs du « quinquennium », confrères qui se préparent à la profession perpétuelle, salésiens coadjuteurs.

6.4. Le délégué garde le contact avec le **conseiller général pour la formation**. En effet, il est utile au conseiller de connaître la situation de la formation dans les Provinces : les défis qui se présentent, les expériences faites, les orientations prises. Il est alors en mesure d'évaluer les problèmes et les besoins sur le terrain de la formation dans la Congrégation ; il est également poussé à réfléchir à leur sujet et à trouver la façon de les affronter. En même temps, le conseiller, ainsi que le dicastère, est toujours disponible pour appuyer le travail de la formation fait par le délégué dans la Province et lui offrir son aide.

* * *

La *Ratio* montre la diversité des tâches du Provincial et du délégué provincial pour la formation (FSDB 246-247) ; ce ne sont pas des tâches qui se superposent ou s'excluent. Le Provincial doit assumer la responsabilité première de la formation et le délégué, précisément parce qu'il est tel, agit en tout au nom du Provincial et en accord avec lui. Cela renforce la nécessité que les Provinces réfléchissent sur cette figure, la valorisent et la développent, en vue d'une animation qualifiée et d'une formation efficace. Un grand nombre de Provinces se trouvent déjà dans cette optique ; le délégué et la commission provinciale pour la formation constituent une ressource pour leur développement.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– Juin 2003

Le Recteur majeur a commencé le mois de juin 2003 par une visite à la Province Adriatique. Le 30 mai il s'était rendu à L'Aquila, où lui fut conférée la citoyenneté d'honneur et le 31, il avait participé à l'assemblée de la communauté provinciale, au cours de laquelle il fit un discours suivi d'un débat ouvert avec les confrères. Il célébra ensuite l'Eucharistie, puis prit part au déjeuner. Le soir, il présida la procession en l'honneur de Marie Auxiliatrice.

Le lendemain, 1^{er} juin, il quitte L'Aquila pour se rendre à Vasto. À la maison communale, il est reçu par le maire et accompagné dans la salle, où lui est attribuée la citoyenneté d'honneur de Vasto, à l'occasion des 40 années de présence salésienne. Ensuite, le Recteur majeur visite l'exposition de philatélie et le musée de la ville avant de rentrer à l'œuvre salésienne pour l'inauguration officielle de la salle de sport, en la présence du président de la province, du maire et de presque tous les conseillers communaux. Plus

de mille cinq cents jeunes provenant de toutes les œuvres de la Province accueillent chaleureusement le successeur de Don Bosco. Après l'inauguration de la salle de sport, première œuvre du nouveau centre social polyvalent (patronage) qui se bâtit en faveur des jeunes, a lieu la célébration eucharistique de la solennité de l'Ascension du Seigneur. Dans son homélie, le Recteur majeur invite les enfants à prendre au sérieux le message de l'Ascension : comme Jésus, nous sommes de passage dans le monde ; mais entre temps, nous devons être témoins du Ressuscité, en faisant de notre monde un lieu de fraternité, de solidarité et de paix. « Devenez des protagonistes et non des consommateurs de la vie », dit le P. Pascual Chávez. Puis il les invite à sortir de la médiocrité et de l'anonymat, à être courageux et forts dans leurs options, capables de risquer leur vie pour les choses qui comptent. La visite se termine le soir par un festival dans la nouvelle salle de sport.

Du 3 juin au 25 juillet, le Recteur majeur préside le « plenum » du Conseil général. Durant cette période, où il reste pratiquement à la maison, il reçoit comme d'habitude les conseillers, les confrères venus pour des motifs divers à la maison générale, des évêques salésiens et des membres de la Famille Salésienne.

Les seules sorties durant ces deux mois ont été à Cuorgnè, les 7 et 8 juin, et à Portici, les 14 et 15 du même mois. À *Cuorgnè*, il a rencontré les jeunes de l'œuvre et de la contrée du Canavese au théâtre de l'institut et, après avoir fait une visite à la maison communale, où il a été reçu par le maire et de nombreuses autorités civiles et religieuses, il s'est rendu à la maison natale de *saint Calixte Caravario*. Après une brève mémoire de la vie du saint et le dévoilement d'une pierre commémorative, le Recteur majeur, avec les autorités et de nombreux invités, s'est rendu à l'église paroissiale de San Dalmazzo pour présider la concélébration eucharistique. Aussitôt après la messe, le cortège s'est rendu à l'*ex-église de la Sainte Trinité* pour la commémoration civile du centenaire de la naissance de saint Calixte Caravario.

À *Portici* aussi le Recteur majeur a reçu la citoyenneté d'hon-

neur et il l'a acceptée au nom des confrères qui pendant cent ans ont travaillé dans cette œuvre salésienne pour le bien de la jeunesse. Le soir, il a rencontré les enfants du MSJ de la Province Méridionale et une représentation des CEP, et ensuite les membres de la Famille Salésienne. La journée s'est terminée par une fête organisée par les jeunes du MSJ, à la fin de laquelle le Recteur majeur a donné le salut traditionnel du mot du soir salésien. Le lendemain, il a présidé la solennelle concélébration eucharistique en plein air, à laquelle ont pris part une quarantaine de prêtres salésiens qui, à divers titres, ont fait l'histoire de l'œuvre salésienne de Portici ; étaient présentes plus de 500 personnes.

Le 20 juin, tard dans l'après-midi, le P. Chávez fait une visite à l'infirmerie de l'UPS et s'entretient avec les malades, puis il rencontre le collège élargi de la Faculté des Sciences de l'éducation. Après la réunion, il reste avec eux pour le souper.

Du dimanche 22 au samedi 28, à Chianciano Terme, le Recteur majeur fait avec le Conseil général la retraite spirituelle conduite par le P. Pietro Braido, avec le thème : « *Marcher vers l'avenir avec Don Bosco "prêtre des jeunes"* ».

Le soir du dimanche 29 commence officiellement le cours pour les nouveaux Provinciaux, qui se poursuit jusqu'au 9 juillet.

– Juillet 2003

En plus de l'activité ordinaire en période de séances de Conseil général, le Recteur majeur est présent, le 8 juillet, à l'inauguration de la *IV^e Assemblée des IUS*, réunie au « Salesianum » ; le dimanche 13, il préside l'Eucharistie et prend part à la séance de clôture, où il donne un salut final aux participants de la rencontre.

Le 9, après la conclusion du cours des nouveaux Provinciaux, il fait une brève visite à la communauté de San Callisto à Rome, où il donne le mot du soir aux confrères et reste au souper avec eux. Dans son mot du soir, il remercie la communauté de son invitation, de l'accueil qu'elle a donné il y a deux ans au P. Vecchi, aussitôt après son opération chirurgicale, et du travail accompli par les confrères ; bien qu'elle n'ait pas les jeunes comme destinataires directs, l'œuvre a une signification bien salésienne parce qu'elle met les visiteurs en contact avec les premiers temps du christianisme.

Le samedi 12 juillet à midi, le Recteur majeur revient à l'UPS,

cette fois pour présider la profession de foi du *nouveau recteur magnifique*, le P. Mario Toso, et participer ensuite au déjeuner avec toutes les communautés des enseignants présents. Après le repas, avant de prendre congé, le P. Chávez remercie le P. Michele Pellerey, recteur magnifique sortant, du travail qu'il a accompli, et encourage le nouveau recteur en lui promettant son appui constant.

Le dimanche 20 juillet, le Recteur majeur se rend à Castelgandolfo en compagnie d'un groupe d'Espagnols pour assister à l'audience du Saint-Père, à la fin de laquelle il salue personnellement le Pape et lui présente les membres du groupe.

Lundi 21, il revient de nouveau à Castelgandolfo avec les membres du Conseil général pour la rencontre des Conseils généraux FMA et SDB, qui a comme thème la proposition pastorale et l'étréne 2004.

Jeudi 24, comme d'habitude avant de terminer les séances du Conseil, le P. Chávez donne un mot du soir à la communauté de la maison générale.

Le dimanche 27 juillet, le Recteur majeur fait une visite à la communauté du noviciat de Genzano. Il s'adresse aux novices et leur donne du temps pour des

questions et des réponses ; suivent la célébration eucharistique et le déjeuner, avec la présence de membres des familles des novices. À la fin, le P. Chávez remercie les parents présents du don de leurs fils et leur assure l'attention de la Congrégation à leur égard. Il remercie aussi les formateurs de leur travail et souhaite un temps heureux de préparation à la première profession.

Le 31 juillet, durant une bonne partie de la matinée, le P. Pascual Chávez s'entretient avec les nouveaux directeurs d'Italie, qui terminent ainsi le cours de préparation à leur ministère. Il préside l'Eucharistie, durant laquelle il parle de l'expérience spirituelle de saint Ignace de Loyola, dont la mémoire liturgique revient en ce jour, et de sa capacité de guider les autres, deux points importants dans la vie et la mission des directeurs. Plus tard, il a une rencontre avec le groupe, auquel il présente le profil du directeur salésien comme héritier et transmetteur d'un esprit, celui de Don Bosco. En fin de matinée, il déjeune avec eux.

– Août 2003

Le 1^{er} août après-midi, le Recteur majeur se rend à Turin pour participer au IV^e congrès interna-

tional de Marie Auxiliatrice, qui se tient dans la basilique de Marie Auxiliatrice, du 2 au 4 août, avec une participation de plus de 800 personnes venues de 30 pays du monde. Le P. Chávez intervient trois fois au cours de la matinée du 2. D'abord avec le salut à l'ouverture officielle du congrès ; immédiatement après, la conférence qui a comme thème « *Le couronnement de Marie à la lumière de son Assomption* » – *Réflexions théologiques et salésiennes* ; la matinée se termine par la célébration de l'Eucharistie. Au cours de l'après-midi et de la soirée, il parle avec divers confrères venus au congrès.

Le lendemain, les congressistes se rendent à Mornèse, mais le Recteur majeur reste au Valdocco ; puis, en compagnie du vicaire, le P. Luc Van Looy, et du Provincial, le P. Pietro Migliasso, il rejoint le Colle Don Bosco, où ils sont accueillis par le P. Luigi Testa, directeur, et par la communauté. Au début de l'après-midi, au temple de Don Bosco rempli des participants au Congrès et d'autres personnes que se sont jointes, il préside l'Eucharistie.

Lundi 4 août, le Recteur majeur visite la communauté des confrères malades, « Andrea Beltrami », et aussitôt après se rend à Mornèse,

où il est accueilli par Sr Ivonne Reungoat, vicairie générale des FMA, par les consœurs de la maison de spiritualité et par d'autres qui font une retraite spirituelle. Après le déjeuner, le P. Chávez visite, à Ovada, la maison natale de saint Paul de la Croix et revient à Mornèse, où il reçoit la visite du maire et du vice-maire. Il préside ensuite la concélébration au cours de laquelle 15 consœurs renouvellent leurs vœux. Après le souper, le Recteur majeur assiste à la séance académique, dans laquelle, avec simplicité mais aussi beaucoup d'émotion, est évoquée la visite de Don Bosco à Mornèse les 4 et 5 août 1872, il y a 131 ans, quand les premières Filles de Marie Auxiliatrice émirent les vœux.

Le lendemain, le Recteur majeur préside l'Eucharistie pour les FMA des communautés de Mornèse et part en voiture pour Rome, avec une halte à Pise, où il fait une visite à la communauté salésienne.

Du samedi 9 au jeudi 14 août, le P. Pascual Chávez prend quelques jours de repos aux Combes, dans le Val d'Aoste, en compagnie du Provincial de la ICP, de l'économiste provincial, de son secrétaire personnel et du P. Genesio Marasco, qui gère cette maison, qui fut occupée par le Pape les deux étés

précédents. Durant ces journées, il parcourt et admire quelques-unes des montagnes de la région, le Grand-Saint-Bernard, le Cervin, avec la communauté de Lepperrere, à Cervinia, le Mont-Blanc, le sommet le plus élevé d'Europe. La promenade au complexe du Mont-Blanc est précédée de la célébration eucharistique au sanctuaire de Notre-Dame de la Guérison, qu'aurait visité une fois Don Bosco ; suit alors une montée jusqu'au chalet que les salésiens ont près du Grand Paradis. Le dernier jour, le Recteur majeur reçoit la visite de Mgr Tarcisio Bertone, SDB, archevêque de Gênes.

Vendredi 15, le P. Chávez quitte la maison des Combes et part en voiture pour le Colle Don Bosco, où il est accueilli par le P. Luigi Testa, directeur, sur le parvis du temple, avec un groupe de jeunes venus de Belgique, de Slovaquie, de Croatie et de Pologne, ainsi que par la communauté salésienne et quelques hôtes. À onze heures, il préside la célébration eucharistique, animée par la chorale du temple. L'après-midi, dans l'église, il préside l'acte de consécration des enfants à Marie, en souvenir du geste de Maman Marguerite. Le soir, il participe au chapelet et à la procession en l'honneur de la « Madonna del

Castello » à Castelnuovo Don Bosco, qu'il conclut par un mot du soir et la bénédiction de Marie Auxiliatrice.

Le 16 août, le Recteur majeur, toujours au Colle Don Bosco, préside la célébration solennelle en souvenir de la naissance de saint Jean Bosco, à laquelle participent plus de trente prêtres salésiens. La célébration est précédée du récit de la naissance de Don Bosco et du rappel de quelques événements des origines de l'histoire salésienne ; un geste symbolique, la reconstitution du visage de Don Bosco, accompagne le récit. L'office est précédé de la rénovation des vœux des SDB, FMA et autres religieux présents ; après la communion, les jeunes, avec les adultes, se confient à Marie par une prière du Pape. L'après-midi, avant de rentrer à Rome, le P. Chávez fait une visite à la maison où a vécu saint Dominique Savio, à Morialdo, et à celle où il mourut, à Mondonio, restant en prière aux deux endroits.

Le reste du mois, le Recteur majeur le passe surtout à travailler au bureau et à recevoir des confrères. À signaler la célébration d'une Eucharistie pour les VDB d'Europe réunies au « Salesianum ». Le vendredi 22 août, il va à Lorette pour une rencontre

avec les jeunes confrères du quinquennium (prêtres et coadjuteurs) d'Italie. Avant d'arriver à la maison salésienne, il fait une visite à la communauté des confrères âgés et malades à Civitanova Marche Alta, où il célèbre l'Eucharistie, durant laquelle un stagiaire polonais renouvelle la profession religieuse. Il fait aussi une visite au sanctuaire de Notre-Dame de Lorette.

Samedi 23, il se rend au Vatican pour rencontrer le cardinal préfet de la Congrégation pour l'Éducation catholique. Jeudi 28, il se rend à L'Aquila pour l'installation du nouveau Provincial de la Province Romaine, le P. Pier Fausto Frisoli. Il termine le mois et toute cette période par une visite à la Province de Sicile, où il participe à la journée du Mouvement salésien des jeunes et à l'assemblée de la communauté provinciale.

4.2 Chronique du Conseil général

Le 4 juin 2003 a commencé la **session plénière d'été** du Conseil général, qui a occupé les conseillers jusqu'au 25 juillet 2003. Aux 27 réunions plénières

se sont ajoutées des rencontres de groupe ou commissions pour l'étude des divers thèmes. Durant la session a également eu lieu – du 29 juin au 9 juillet – la réunion des nouveaux Provinciaux, qui se sont réunis avec le Recteur majeur et avec son Conseil. Les conseillers ont aussi donné leur contribution à d'autres rencontres d'animation, surtout celles qui ont eu lieu à la maison générale (comme, par exemple, les rencontres des directeurs d'Italie). En outre, chaque conseiller de secteur a présenté un bref rapport des activités réalisées dans leurs secteurs.

Comme toujours, avec les thèmes ou problèmes les plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, ont été consacrés les temps nécessaires pour les dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseil provinciaux et les approbations de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs.

Voici une synthèse des sujets les plus importants à l'ordre du jour.

1. Nominations de Provinciaux

Dans cette session il y a eu quatre Provinces pour lesquelles l'échéance du mandat du Provincial demandait de nommer un nouveau supérieur. Le Conseil général y a pourvu par un discernement minutieux basé sur les résultats de la consultation opérée dans la Province.

Voici, dans l'ordre alphabétique, la liste des Provinciaux nommés au cours de la session : Charles Jacques, pour la quasi-Province de Haïti ; Nguyen Van Them Jean-Baptiste, pour la Province du Viêt-nam ; Palazzo Leonardo pour la Province de Córdoba, Argentine ; Sánchez Arthur Junior, pour la Province des Philippines Sud.

Le n° 5.5 du présent numéro des ACG présente quelques données sur chacun des Provinciaux nommés (les données concernant Arthur Sánchez Junior figurent en ACG 382, n° 5.1).

2. Rapports des visites extraordinaires

L'examen des rapports des visites extraordinaires aux Provinces, présentés par leurs visiteurs respectifs, constitue un des moments les plus qualifiés du tra-

vail du Conseil général, pour l'animation de la Congrégation, divisée en diverses circonscriptions locales. L'examen du rapport donne l'occasion de réfléchir ensemble sur la marche de chaque Province, d'après ce que le visiteur a relevé, et d'offrir des suggestions supplémentaires pour le travail de gouvernement. Il en dérive des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, ainsi que des propositions d'activités d'accompagnement de la part du Conseil général.

Cette session a étudié les rapports des Provinces suivantes : la Province de Córdoba, Argentine ; la Province d'Australie ; la Province de Croatie ; la Province de Dimapur, Inde ; la Province Méridionale, Italie ; la Province Romaine, Italie ; la Province du Pérou ; la Province de Wrocław, Pologne ; la Province du Portugal ; la Province de Bilbao, Espagne.

3. *Erection d'une nouvelle quasi-Province en Afrique*

Parmi les actes de gouvernement, il faut rappeler en particulier la décision prise par le Recteur majeur avec son Conseil, après une étude précise et après la consultation des confrères pro-

mue par le Recteur majeur lui-même, d'ériger une nouvelle quasi-Province « Afrique Ouest », qui comprend le Ghana, le Libéria, le Nigeria et la Sierra Leone, qui dépendaient jusqu'à présent respectivement des Provinces GEK – GBR – IAD et ICP – SUO.

4. *Thèmes d'étude et décisions pratiques*

Au cours de la session, en plus des autres affaires qui concernent les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes concernant le gouvernement et l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière au Projet d'animation et de gouvernement pour les six années et la vie et l'action du Conseil. Il a pris quelques décisions pratiques en relation avec l'un ou l'autre des points examinés. Voici les principaux sujets de réflexion.

– **L'étréne du Recteur majeur pour 2004** accompagnée d'une **Proposition pastorale pour les salésiens**. L'étréne avec son texte reformulé est proposée à toute la Famille salésienne, tandis que la **Proposition pastorale** ou éducative et pastorale est proposée aux Provinces et

aux salésiens. Elle se donne les objectifs suivants : qualifier notre offre éducative et évangélisatrice en proposant avec *conviction à tous la sainteté comme haut degré de vie chrétienne ordinaire* ; relancer *l'itinéraire d'éducation à la foi* (par une *présence directe parmi les jeunes qui privilégie les derniers et les plus pauvres*, stimule et accompagne la croissance des vocations des *jeunes plus engagés*, et se réalise en *communauté*, avec une *forte charge spirituelle*) selon le CG23 (n° 97-111) ; faire du *Mouvement salésien des jeunes* le lieu privilégié qui donne un *rôle actif aux jeunes* dans l'évangélisation et l'éducation à la foi pour tous les jeunes, *en communion et en collaboration* avec les groupes et mouvements dans l'Eglise et dans la Famille salésienne. Elle propose à toutes les Provinces, selon leurs possibilités, d'organiser *la proposition éducative et pastorale de l'année* dans cette direction.

– **La vocation du salésien coadjuteur.** Le Conseil général a voulu approfondir et concrétiser davantage l'appel du P. Vecchi aux Provinces, à la suite de la béatification de M. Artemide Zatti, à assumer un travail rénové, extraordinaire et spécifique pour

la vocation du salésien coadjuteur. En passant de la célébration, qui a caractérisé l'année de la béatification, à la volonté effective, le Conseil a donné des indications et des suggestions précises pour valoriser et relancer cette vocation.

– **La fragilité des vocations** (physique, spirituelle et existentielle). Dans la session plénière, le Conseil général a repris l'étude commencée en Conseil intermédiaire pour examiner à nouveau et plus à fond ce problème qui intéresse aussi bien la préparation des vocations que le parcours de formation, surtout dans les phases initiales. Vu son importance, le thème, requiert une réflexion ultérieure.

– **Le Projet personnel de vie.** Il s'agit d'un cheminement d'identification avec la vocation salésienne (formation initiale) ; d'un cheminement de fidélité créative vers la sainteté (formation permanente). Les notes rédigées sous forme de motivations, d'explications et de suggestions adressées aux confrères, sont offertes aux Provinciaux, aux délégués Provinciaux pour la formation et aux directeurs des communautés de formation.

– **La révision des Statuts ADMA.** Sur présentation du vicaire du Recteur majeur, le Conseil général a consacré tout un temps à l'étude de quelques corrections introduites dans les Statuts de l'Association ADMA. Les Statuts furent élaborés en 1992 et revus en 1997. La révision actuelle s'est faite à la suite d'une demande du précédent congrès mondial de Séville. La révision a été conduite ces deux dernières années par le groupe de la « *Primaria* », dont le siège est à la basilique de Marie Auxiliatrice de Turin. Les changements concernent plutôt des questions de noms, d'organisation et de nouveaux associés de l'ADMA. L'unique point nouveau est la spécification du rôle de la « *Primaria* » (art. 15).

– **L'évaluation du « Projet Fusagasugá ».** Le Projet Fusagasugá (Colombie) de communication sociale pour l'Amérique latine au service de la nouvelle évangélisation, de la promotion humaine et de la culture chrétienne parmi les jeunes et les milieux populaires, fut élaboré en 1992 à l'initiative du Recteur majeur, le P. Egidio Viganò. L'évaluation actuelle, demandée par le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez, après dix ans de fonctionnement,

répond aussi à la programmation des six années. Un autre point d'évaluation a été l'ensemble, c'est-à-dire le fonctionnement des conventions mises en route, la participation du dicastère prévue dans le processus, et la détermination de futurs apports pour une politique de la Congrégation sur le terrain des entreprises de communication sociale. L'évaluation a été conduite par les conseillers généraux pour la communication sociale et pour l'économie.

– **L'approbation du « Logo » de la Direction générale.** Le « Logo » résulte de la fusion de deux logos déjà acceptés depuis des années dans plusieurs Régions de la Congrégation : le logo allemand et le logo brésilien. La fusion s'est opérée selon les suggestions provenant du sondage sur le nouveau logo promu dans toute la Congrégation et les interventions du Conseil général. La fusion veut non seulement enrichir et compléter les éléments, mais aussi exprimer la communion et de dialogue interculturel. L'idée centrale du logo : *Don Bosco et les salésiens en route avec les jeunes dans le monde.*

– **L'approbation du bilan.** Au cours de la session, sur présenta-

tion de l'économiste général, le Conseil général a examiné et approuvé, selon les Règlements, le bilan consolidé de la Direction générale Œuvres Don Bosco, au 31 décembre 2002.

– **La modalité de déroulement du Chapitre général.** Le Conseil général a commencé à étudier les modalités possibles de déroulement du Chapitre général, pour répondre à l'orientation pratique du CG25 (n° 136), qui demande au Recteur majeur et à son Conseil de faire « une évaluation du déroulement des derniers Chapitres généraux dans le but d'évaluer et de proposer une modalité de déroulement plus souple et visant non seulement à réaliser les obligations des Constitutions, mais aussi à développer un examen de la situation de la Congrégation et à tracer les lignes fondamentales de la politique de la Congrégation à mettre en œuvre au cours des six années suivantes ». À partir d'une première réflexion faite au cours de la session intermédiaire, le Conseil général a approfondi quelques modalités de déroulement, dans l'intention de soumettre ensuite les propositions à l'examen des Provinces.

– **L'unification des deux Pro-**

vinces d'Allemagne. Après avoir étudié le résultat de la consultation promue par le Recteur majeur lui-même pour l'unification des deux Provinces d'Allemagne Nord (GEK) et d'Allemagne Sud (GEM), le Conseil général a approuvé le processus d'unification de ces deux Provinces à effectuer en 2005. Avant l'unification, les Provinces feront séparément : les Chapitres provinciaux, en préparant l'ébauche d'un POP commun ; la visite extraordinaire du Régional aux deux Provinces et la visite d'ensemble.

– « **Don Bosco International - Don Bosco Network** ». Après avoir approuvé dans la précédente session d'hiver la création du « *Don Bosco Network* » (DBN), constitué des Procures et d'autres ONG, le Conseil général a repris l'examen des Statuts du DBN (qui s'appelle actuellement *Don Bosco Network pour le développement humain et social*), pour étudier comment pourra le chapeauter le « *Don Bosco International* » déjà existant et approuvé, qui représente la Congrégation auprès de la Communauté européenne.

Parmi les **moments significatifs** de la session, nous rappelons en particulier :

– Le début des réunions par *une rencontre fraternelle à Genzano*, dans un but de partage. C'était pour souligner l'importance de faire sentir à chacun des confrères, en ce cas des conseillers, que ce qui nous intéresse vraiment, c'est ce qu'il est et ce qu'il vit, et pas seulement ce qu'il fait.

– *La retraite spirituelle (22-28 juin, à Chianciano-Terme)*, prêchée par le P. Braido. Comme l'écrit le Recteur majeur, elle a été un « itinéraire spirituel » sous la sage conduite d'un authentique amoureux de Don Bosco, qui a fait parcourir aux conseillers les grandes

étapes de la route extérieure et intérieure de notre Père bien-aimé. En rappelant sa biographie, le prédicateur offrait quelques critères pour « Marcher vers l'avenir avec Don Bosco "prêtre des jeunes" » (c'était le thème de la retraite).

– La rencontre des *Conseils généraux SDB et FMA* (21 juillet 2003, Santa Rosa, Castelgandolfo), dans le but de présenter les conseillers et les conseillères ; de tracer l'objectif, la nature et la finalité de ces réunions ; d'étudier la proposition pastorale, préparée par le Recteur majeur pour les salésiens.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Message du Recteur majeur aux salésiens, aux jeunes, aux parents et aux éducateurs pour l'anniversaire de la naissance de saint Jean Bosco

Voici le texte du message que le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, a transmis du Col-le Don Bosco aux salésiens, aux jeunes, aux parents et aux éducateurs, à l'occasion du 188^e anniversaire de la naissance de saint Jean Bosco, le 16 août 2003.

Très chers confrères, jeunes, parents et éducateurs,

C'est depuis la « Colline des Béatitudes », lieu du « songe » du jeune Jean Bosco, que je m'adresse à vous le jour anniversaire de sa naissance. 188 années ont passé depuis le jour où Dieu a voulu faire à l'Eglise et au monde le don extraordinaire d'un homme qui a consacré toute sa vie aux jeunes par l'éducation, pour faire d'eux « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens » et leur enseigner à être heureux toujours. Depuis lors, ils sont des milliers et des milliers, ceux et celles qui ont trouvé en Don Bosco un père, un ami, un modèle, et ont puisé dans son charisme, sa mission et sa spiritualité une inspiration et une optique, une motivation et une

force pour mener à bien le « rêve de Dieu ».

Je suis heureux de pouvoir m'adresser à vous tous, comme successeur de Don Bosco, pour vous transmettre ce qu'il vous annoncerait aujourd'hui : **le grand « rêve de Dieu » est notre sanctification !**

Communautés de consacrés, jeunes, parents, éducateurs, nous sommes tous appelés à former *une famille qui soit « maison et école de communion »*, où se développent les valeurs qui aident à mûrir comme personnes, à faire fructifier les potentialités qui sont en chaque homme et femme pour vivre, pour le dire encore comme Don Bosco, en « *honnêtes citoyens et bons chrétiens* ».

Aux parents mon appel pressant est de tourner les yeux vers Maman Marguerite, cette femme simple et sage qui a su faire confiance à ses fils pour leur communiquer les valeurs humaines qui sont la plate-forme de toute croissance spirituelle, comme le contact avec la terre, le travail, la responsabilité, l'honnêteté, la solidarité, le respect d'autrui, et surtout le sens de Dieu, de sa présence et de sa bonté, comme source, centre et sommet de la vie.

Aujourd'hui est hors de doute le rôle important joué par Maman

Marguerite dans la vie du petit Jean, pour son indispensable estime de soi, pour son éducation, pour son sens religieux, pour son ouverture aux besoins d'autrui et pour le génie pédagogique qui a ensuite caractérisé toute la vie de notre père bien-aimé Don Bosco.

En ce moment où les familles traversent une crise difficile résultant d'une optique toujours plus laïcisée et individualiste qui privilégie le bien-être personnel, les intérêts propres et la réalisation de soi, la maison des Becchi est une école pour apprendre l'art difficile, mais indispensable, de l'éducation des enfants, une école qui, à la manière de la maison de Nazareth, fait *grandir en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes* (cf. Lc 2,40.52). C'est le message que je vous adresse depuis les Becchi, chers parents.

Aux jeunes le Colle Don Bosco – appelé avec bonheur par Jean Paul II, au cours de la béatification de Laura Vicuña, la « Colline des Béatitudes des jeunes » – rappelle que Dieu vous aime beaucoup et même vous veut heureux, à présent et dans l'éternité. Et parce qu'il vous veut heureux, il vous offre dans l'Évangile un programme de vie pour y puiser votre identité, le sens de votre vie, votre

mission dans le monde, votre vocation. En effet, les béatitudes sont un programme de bonheur : la parole qui y résonne sans cesse est « *Heureux, vous...* ».

Ce bonheur consiste à mettre Dieu au centre de la vie, comme valeur absolue qui donne sens et hiérarchie à toutes les autres valeurs. Ce bonheur ne coïncide certes pas avec celui que conçoit le monde, mais il s'est démontré authentique et durable dès le moment où Jésus sur la croix a vaincu le monde, le péché et la mort et est ressuscité pour toujours. Ce bonheur s'est vérifié chez des jeunes comme saint Dominique Savio, la bienheureuse Laure Vicuña, Zéphyrin Namuncurá, les cinq jeunes martyrs du patronage de Poznań, et tant de garçons et filles qui sont devenus des géants de l'esprit. C'est mon message du Colle Don Bosco pour vous, chers jeunes.

Aux éducateurs les Becchi rappellent le génie pédagogique de saint Jean Bosco, sa capacité de croire dans les jeunes, en leurs potentialités et leurs énergies ; ils rappellent aussi comme il est beau de consacrer sa vie en leur faveur, de devenir leurs compagnons de marche sur la route de la vie, de les aider à découvrir le sens de la vie et la clé du bonheur

vrai et durable, à trouver leur vocation, bref de leur indiquer des buts exigeants et attirants.

Les Becchi sont le berceau du Système préventif de Don Bosco, celui qu'il a développé et perfectionné au Valdocco, en découvrant l'importance de se trouver parmi les jeunes, par une présence bienveillante, raisonnable et religieuse qui leur épargne de tomber dans des expériences négatives, parfois délétères, susceptibles de ruiner leur santé, leur existence, la vie éternelle, et qui les pousse à de grandes conquêtes. « Le Système préventif rend saint l'éducateur, propose la sainteté et aide les jeunes à devenir des saints : son lieu de naissance et de renaissance est le patronage », a écrit mon prédécesseur à la conclusion de sa lettre sur les martyrs de Pologne. Tel est mon message pour vous, chers éducateurs.

Enfin, *aux confrères salésiens* le Colle Don Bosco rappelle nos origines et nous y ramène, là où le petit Jean a eu le songe qui devait marquer toute sa vie, parce qu'il lui révéla le dessein de Dieu sur lui, en sorte que depuis ce moment, « il ne fit aucun pas, ne prononça aucun mot, n'entreprit aucun travail qui n'eût pour but le salut de la jeunesse », comme l'a écrit don Rua. Nous sommes les

fils d'un rêveur, oui, mais qui a su réaliser et entreprendre bien des choses ; aussi notre vocation est-elle de continuer à réaliser le songe de Don Bosco, qui est le songe de Dieu pour nous et pour les jeunes. Tel est mon message pour nous, chers confrères.

C'est au fond le sens de l'étreinte que j'ai déjà anticipée pour l'année 2004, afin d'inviter toute la Famille salésienne à proposer à nouveau aux jeunes la sainteté. La célébration du 50^e anniversaire de la canonisation de Dominique Savio et le centenaire de la mort de Laure Vicuña seront l'occasion pour proposer à nouveau à tous les jeunes avec conviction la joie et la volonté de la sainteté comme « haut degré de la vie chrétienne ordinaire » (NMI, 31).

Aujourd'hui plus que jamais, l'Italie, comme toute l'Europe, a besoin de personnes qui donnent Dieu la primauté qui lui revient, et deviennent ses témoins pour le rendre visible en élargissant leur cœur et leur compassion. Que Marie Auxiliatrice soit notre mère et notre maîtresse de vie, comme elle le fut pour Don Bosco, et qu'elle fasse de nous d'infatigables missionnaires des jeunes, animés par la passion du « *Da mihi animas...* »

Pascual Chávez V.

5.2 Etenne du Recteur majeur pour 2004

Voici le texte de l'étenne du Recteur majeur pour 2004. L'étenne saisit la grâce du jubilé de la canonisation de Dominique Savio et se réfère au programme remis par le Saint-Père à l'Eglise dans la lettre apostolique Novo Millennio ineunte pour inviter toute la Famille salésienne à proposer à nouveau la sainteté aux jeunes.

Le texte est le suivant :

**En ce 50^e anniversaire
de la canonisation
de Dominique Savio,
PROPOSONS
AVEC CONVICTIO
À TOUS LES JEUNES
LA JOIE ET L'ENGAGEMENT
DE LA SAINTÉTÉ
COMME « HAUT DEGRÉ
DE VIE CHRÉTIENNE ORDINAIRE »
(Cf. NMI, 31)**

5.3 Proposition pastorale pour les salésiens

Voici le texte de la « Proposition pastorale » – adressée principalement aux salésiens – élaborée par le Recteur majeur avec son Conseil, au cours de la session plénière de juin-juillet 2003.

Cadre de référence :

Le Pape Jean Paul II propose à toute l'Eglise, et en particulier aux jeunes, la perspective de la sainteté, comme fondement et point central du programme pastoral pour le nouveau millénaire : « Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce "haut degré" de la vie chrétienne ordinaire : toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction » (NMI, 31). « Jeunes de tous les continents, n'ayez pas peur d'être les saints du nouveau millénaire ! Soyez contemplatifs et attachés à la prière ; cohérents avec votre foi et généreux au service de vos frères, des membres actifs de l'Eglise et des artisans de paix » (Message pour la XV^e journée mondiale de la jeunesse 2000).

« Chers salésiens, [...] soyez saints ! La sainteté, vous le savez bien, est votre tâche essentielle ». Ce fut aussi l'exhortation du Pape à notre dernier Chapitre général, qui s'est terminé avec le don de trois nouveaux bienheureux pour la Famille salésienne. Dans son discours de clôture du CG25, le Recteur majeur affirmait : « La sainteté est la marche la plus exigeante que nous voulons réaliser ensemble dans nos communautés ;

elle est "le don le plus précieux que nous puissions offrir aux jeunes" (*Const.* 25) ; elle est le but le plus élevé que nous devons proposer avec courage à tous. Ce n'est que dans un climat de sainteté vécue et expérimentée que les jeunes auront la possibilité de faire des options courageuses de vie, de découvrir le dessein de Dieu sur leur avenir, d'apprécier et d'accueillir le don des vocations de consécration spéciale » (*CG25*, 196).

Il s'agit donc de :

1. Qualifier l'éducation et l'évangélisation que nous offrons en proposant à tous avec conviction un haut degré de vie chrétienne ordinaire, la sainteté :

- Franchir le seuil de la timidité apostolique (pastorale d'activités et d'occupations) par une proposition pastorale vraiment missionnaire en offrant à tous (ceux qui sont en recherche, les engagés, les animateurs, mais aussi ceux qui sont loin, superficiels et ne s'intéressent pas) une annonce claire et radicale de Celui qui est au centre de notre foi, la personne de Jésus Christ ;
- Les orienter vers une relation personnelle avec Lui ;

2. Relancer l'itinéraire d'édu-

cation à la foi proposé par le CG23 (97-111) :

- Une marche qui commence par une *présence directe parmi les jeunes*, une présence accueillante, gratuite et significative (cf. *CG25*, 46) ;
- Une marche qui *privilégie les derniers et les plus pauvres*, qui s'adapte aux débutants et en même temps stimule et accompagne la croissance vocationnelle des *jeunes les plus engagés* jusqu'à l'horizon de la sainteté (cf. *CG25*, 48) ;
- Une marche qui se réalise en *communauté*, adultes et jeunes ensemble, en encourageant la création de milieux « oratoriens » de *forte charge spirituelle* et de service gratuit (cf. *CG25*, 47).

3. Faire du Mouvement salésien des jeunes le lieu privilégié où des jeunes puissent jouer un rôle actif dans l'évangélisation et l'éducation à la foi pour tous les jeunes, en communion et collaboration avec les groupes et mouvements, dans l'Eglise et dans la Famille salésienne :

- En développant les *groupes* comme premiers acteurs du Mouvement, où les jeunes se rencontrent et s'entraident dans

- leur marche d'éducation à la foi ;
- En assurant une *diversité* de groupes, avec divers niveaux et rythmes d'implication et d'engagement, toujours ouverts à tous les jeunes, surtout aux plus pauvres ;
 - En promouvant, dans les divers groupes de jeunes, *des milieux positifs* pour appuyer la marche spirituelle, et des modèles différents de vie chrétienne, susceptibles de représenter un lieu privilégié pour proposer et discerner la vocation ;
 - En soignant chez les *animateurs* les éléments de base de la spiritualité salésienne des jeunes, par un cheminement systématique de formation et d'accompagnement personnel.

NB. Cf. Document final du forum MSJ 2000.

Quelques suggestions :

- Organiser dans les Provinces *la proposition éducative et pastorale de l'année* dans ce sens.
- Promouvoir dans la Province, selon les possibilités :
 - une proposition systématique et concrète d'« école de prière » pour les jeunes selon le style salésien ;
 - des activités concrètes d'ac-

compagnement personnel des jeunes, pour les aider surtout à approfondir une option vocationnelle de vie ; ce qui signifie offrir des personnes, des espaces et des temps, une formation, etc.

- *des associations salésiennes*, avec un éventail de groupes, en créant pour les jeunes un espace privilégié pour des parcours de spiritualité et d'esprit missionnaire ;
- la proposition aux jeunes d'un *projet personnel de vie*, comme aide concrète pour progresser dans l'approfondissement et le discernement de leur vocation.
- Orienter dans ce sens les *rencontres de jeunes du MSJ*, tant provinciales que régionales ou continentales.
- Pour l'animation des communautés religieuses et des communautés éducatrices et pastorales, profiter des *réflexions spécifiques du Recteur majeur* : le commentaire de l'étréenne 2004, la lettre des ACG, le message au MSJ du 31 janvier 2004...
- Offrir de la documentation pour *redécouvrir la figure de Dominique Savio*, comme modèle d'animateur salésien, et d'autres *modèles de sainteté de jeunes* du passé et du présent (Voir les articles du Recteur majeur dans le

Bollettino Salesiano italien ; demander l'engagement spécifique des groupes « Amis de Dominique Savio »)...

- Qualifier les *centres de spiritualité des jeunes* qui existent dans les Provinces et leur assurer une équipe animatrice, un projet systématique, une certaine continuité d'action, une claire orientation des vocations.

5.4 Face aux défis du « Programme commun II » Discours du Recteur majeur à l'assemblée des IUS

Voici le discours du Recteur majeur à la IV^e assemblée des IUS (Institutions universitaires salésiennes), prononcé le 9 juillet 2003. Il offre des orientations très significatives pour l'avenir de la présence universitaire dans la Congrégation.

L'approbation à l'unanimité que, dans la session plénière du 7 janvier dernier, le Recteur majeur avec son Conseil a donnée aux documents « *Identité des institutions salésiennes d'éducation supérieure* » et « *Politiques pour la présence salésienne dans l'éducation supérieure* », a marqué un point important dans la réflexion en

cours sur les présences universitaires issues dans la Congrégation, présences que la fidélité à notre mission d'éducateurs de jeunes nous a fait créer, et que nous devons développer et améliorer.

Cette réflexion a commencé par la volonté personnelle de mon prédécesseur, le P. Vecchi, qui sur ce terrain aussi s'est montré bon stratège et clairvoyant. En effet, sa fameuse lettre circulaires « *Pour vous j'étudie* », où il traçait la politique culturelle de la Congrégation, faisait déjà noter la nécessité de prendre en main, d'accompagner et de gouverner les institutions universitaires qui se développaient çà et là dans la Congrégation. Ce qui au début se voulait un simple relevé de données pour mieux connaître cette réalité, devint, avec la nomination du P. Carlos Garulo comme Délégué personnel du P. Vecchi, un projet significatif, tant parce qu'il permet de connaître les « œuvres universitaires salésiennes » que parce qu'il définit avec clarté l'identité de nos universités, le projet institutionnel et diverses activités de formation, comme le cours « on line » sur le Système préventif, ainsi que la collaboration.

Aujourd'hui, les **IUS** ont déjà leur droit de cité dans la Congrégation et dans les Provinces. On

est passé du « fait accompli » à des œuvres faisant partie du projet des Provinces. Et on est allé de l'avant grâce à la volonté d'une meilleure coordination et synergie.

À présent nous nous trouvons réunis, encore une fois, pour regarder ensemble l'avenir. Je vous dis immédiatement que le proche avenir de nos présences dans le cadre universitaire trouve, dans ces deux documents, vrais moyens de direction et de gouvernement pour nous tous : la définition de la salésianité de ces œuvres, la description des axes porteurs, l'identification des nouveaux buts et objectifs à atteindre. C'est pourquoi la première chose que je voudrais faire est de vous encourager, d'abord à bien connaître les deux documents, et ensuite à mettre en œuvre les politiques qui y sont définies.

Il faut mettre en route, vous ai-je écrit, un processus de qualification croissante des IUS, en favorisant – entre nous et vous, et entre vous – le consensus, la collaboration et la responsabilité, dont vous avez d'ailleurs une heureuse expérience. J'espère que vous réussirez à mettre ensemble sur pied un nouveau *programme commun* qui déterminera la façon et les temps pour mettre en œuvre les politiques déjà promulguées.

Je pense qu'il est utile de rappeler ce que j'ai écrit à ce sujet : « Pendant un certain temps encore il faudra un effort spécial des responsables des IUS – Provinces et autorités académiques – pour poser les fondements et créer les conditions pour que les orientations de l'« identité » et des « politiques » arrivent à imprégner la vie ordinaire de chaque institution. À cet effort il faudra associer tout le personnel des IUS. J'ai la conviction qu'à cet effort des personnes, s'ajouteront les résultats de l'action déjà entreprise au moyen d'un cours virtuel orienté vers la formation éducative et salésienne des enseignants. Ainsi la Congrégation salésienne construira dans le cadre universitaire une solide tradition éducative à présent à peine commencée ».

Et laissez-moi à présent vous proposer quelques points de réflexion de plus large envergure.

L'engagement universitaire

La culture est un secteur stratégique de la Congrégation, et les IUS sont un outil de premier ordre pour cette stratégie.

Rendre explicite cette option implique non seulement d'accepter loyalement certaines modali-

tés de structures propres à chaque centre universitaire, mais d'entrer dans la responsabilité et dans l'évolution vivante de la réalité universitaire, plus dynamique et plus exigeante que n'importe quel statut, avec les besoins profonds de changement qu'exigent, dans ce milieu, l'histoire de l'homme, la vie de l'Église et la vocation de la Congrégation.

Quelles pourraient être ces exigences ?

Lien organique avec la vie

Le moteur qui pousse une université est la science, mais la préoccupation supérieure d'une vraie université est la culture humaine. L'effort scientifique doit s'incorporer à la culture humaine comme un service à la personne humaine et à sa vocation. Si cela est vrai pour n'importe quelle université, ce l'est spécialement quand il s'agit d'instituts universitaires comme les nôtres, ou qui se consacrent à l'étude de la présence salvatrice de Dieu dans l'histoire et de la participation humaine à ce mystère, ou qui ont une identité et une spécificité propres par le fait d'être salésiens. Une université n'est pas authentique sans un lien organique avec la vie.

Si la « recherche » et l'« ensei-

gnement » sont des fonctions complémentaires et inséparables de la réalité universitaire, elles devront s'exercer au service de personnes vivantes, engagées dans des contingences concrètes. Il faut donc que la préoccupation de la « scientificité » entre dans la problématique vivante de la communauté humaine et sociale à qui elle offre son service.

Originalité de spécialisation

Les IUS, comme d'ailleurs toutes les universités catholiques, devront se distinguer « par l'engagement culturel plus que par le nombre, » (*GE* 10). L'aspect qualitatif est un critère éternel de rénovation.

Les IUS doivent apporter à l'engagement universitaire des divers pays l'originalité des intérêts de la mission salésienne, en assurant une présence qualifiée et spécialisée sur le terrain de la réalité des jeunes et du peuple.

La Congrégation a fondé et veut soutenir les IUS non pour un motif de prestige – s'il en était ainsi, elles ne se justifieraient pas – mais comme une forme qualifiée de fidélité à sa vocation propre dans la société et dans l'Église. Il faut donc assurer aux IUS une originalité de spécialisation confor-

me à notre charisme et à notre mission dans le monde.

Interdisciplinarité

La spécialisation croissante des sciences peut porter à disloquer un organisme universitaire en compartiments presque hermétiques, sans communication entre eux. Dans ce cas, une Faculté ou un Institut organise de façon unilatérale ses programmes et exerce son travail sans se préoccuper de l'ensemble de l'engagement universitaire global ni de l'importance de converger tous vers une vision de synthèse. L'université ne peut se réduire à une simple somme de Facultés et d'Instituts !

L'engagement de la Congrégation dans le cadre universitaire va au-delà de la science et s'efforce de construire des centres organiques capables d'élaborer une culture chrétienne ; c'est pourquoi elle cherche à assurer de façon institutionnelle dans ses Universités un dialogue interdisciplinaire.

Chaque Université a la grave tâche et l'obligation de préciser sa propre typologie : comment elle se conçoit elle-même, quelle mission spécifique elle entend réaliser et de quelle façon elle se dispose à rejoindre ses objectifs. Cela, nous avons voulu le définir dans les do-

cuments mentionnés ci-dessus : « *Identité des institutions salésiennes d'éducation supérieure* » et « *Politiques pour la présence salésienne dans l'éducation supérieure* », qui ne constituent donc pas une matière à option pour les différentes IUS, mais un cadre normatif de référence.

Ce qui caractérise l'université serait la « pluridisciplinarité » et l'« interdisciplinarité » entre les sciences, et – là où elles se trouvent – la philosophie et la théologie, de façon à converger vers une vision de synthèse chrétienne. Il s'agit de promouvoir une inspiration chrétienne non seulement accidentelle, mais communautaire et institutionnelle.

Dangers d'une carence d'interdisciplinarité

Le manque d'interdisciplinarité dans l'Université entraîne comme conséquence les « compartiments étanches ». Voici quelques-uns des dangers possibles :

– Perte de la conscience de la fin spécifique des IUS en tant qu'unité institutionnelle ; et cela entraînerait peu à peu l'altération de son caractère « universitaire », « salésien », même si subsistaient des zones de scientificité comme fin en soi.

- Caractère unilatéral de la formation intellectuelle, déséquilibre culturel, sentiment de naturalisme dans certaines zones anthropologiques, incapacité d'une traduction scientifique de la foi dans l'élaboration d'une vision de synthèse.
- Aliénation et anachronisme de la théologie et de la philosophie qui, si elles n'entrent pas en dialogue avec les sciences nouvelles ni ne se sentent pas liées aux problèmes concrets de l'homme d'aujourd'hui, peuvent dénaturer le réalisme de la foi et de la raison en se contentant d'élaborer de l'érudition et du conceptualisme abstraits.
- Dépense inutile de forces, double emploi, enfermement dans des positions idéologiques de défense et d'agressivité sans ouverture au dialogue, incapacité de se situer au-dessus des courants « conservateurs » ou « progressistes ».
- Formalisme juridique d'une autonomie mal interprétée.

Spécificité salésienne

Les IUS devront renforcer comme leur note caractéristique la dimension de « caractère pastoral ». Celui-ci ne peut se limiter ni à une discipline complémentaire, ni à

un programme partiel, ni simplement à un Institut « ad hoc » ni à une seule Faculté.

Le caractère pastoral devrait être un critère de totalité ou une unité de mesure pour les IUS, comme une norme de programmation pour toutes les Facultés et Instituts, comme la raison motrice de l'interdisciplinarité, comme l'âme du dialogue scientifique, comme la force agglutinante des multiples activités universitaires et du travail commun vers une vision de synthèse.

Pourquoi les IUS existent-elles ? Qu'a-t-on voulu obtenir par leur présence ? Qu'espèrent aujourd'hui de leur activité la Congrégation et la Famille salésienne ? L'Eglise elle-même ? Et même la société ?

C'est à ces questions qu'ont voulu répondre les documents déjà mentionnés « *Identité des institutions salésiennes d'éducation supérieure* » et « *Politiques pour la présence salésienne dans l'éducation supérieure* », qui se révèlent de plus en plus importants pour dire qui nous sommes, ce que nous faisons, quels sont nos objectifs et à travers quel système pédagogique nous travaillons. Nous devons donc veiller fermement à ne pas nourrir l'utopie d'orienter l'Université, ou une

section de l'Université, ou une Faculté ou un Institut vers un type d'autonomie ou un travail de recherches et d'activité académique qui seraient absolument indépendants et avec une fin en soi détachée de la préoccupation vitale de la communauté sociale et ecclésiale, et de l'orientation de la Congrégation.

Sous ce profil, j'insisterais sur une vue de foi qui sache accorder une attention spéciale, dans le dialogue des sciences, à la situation des jeunes et du peuple : précisément parce que c'est là que se trouve le terrain humain où nous nous proposons de servir la société à travers les IUS.

Dans le secteur des jeunes et du peuple, il y a une présence ultracentenaire de service, inventée, disons-le, par Don Bosco, ou voulue par Dieu à travers Don Bosco, qui a son esprit, ses critères pastoraux et sa méthode d'approche.

Savoir soigner l'optique salésienne impliquera la création d'une orientation scientifique, d'un climat de vie et d'une atmosphère qui privilégient les destinataires des salésiens comme sujets qui expriment le mieux le type de recherche scientifique et de formation intellectuelle que nos Universités entendent offrir à tous.

Enfin, un autre élément qui

transparaît de la considération de la finalité spécifique des IUS, est *l'engagement particulier que doit leur prodiguer la Faculté des sciences de l'éducation.*

Les IUS doivent se concevoir comme une institution la plus organique possible, avec une nature de vraie « Université catholique », mais caractérisée par son originalité. Et les IUS sont originales parce que les salésiens, par leur mission pédagogique et pastorale, leur impriment une physionomie incomparable.

Cette originalité des structures et de la façon de réaliser tout l'ensemble du travail universitaire, se manifeste en particulier sur le terrain pastoral et pédagogique. Ce terrain est représenté plutôt par la Faculté des sciences de l'éducation. Par conséquent, le terrain pédagogique et pastoral devrait être senti non comme le secteur d'un groupe qui prend place à côté d'un autre, mais comme le sommet de tout. Cette affirmation implique :

- une *option pour la Faculté des sciences de l'éducation.*
- une *ouverture spéciale des intérêts de cette Faculté à ceux des autres Facultés.*
- enfin, que *les autres Facultés ouvrent toujours davantage leur sensibilité au développe-*

ment des sciences de l'homme et à des activités d'interdisciplinarité.

L'important est que nos Universités sachent présenter comme étant leur aspect caractéristique l'originalité de la vocation salésienne dans l'Eglise.

Naturellement le point nodal, la possibilité de mener à bien l'identité et la croissance de l'université, ce sont les autorités académiques, les enseignants et les chercheurs : c'est vous ! C'est dans vos mains que repose la responsabilité de faire bien fonctionner le tout.

Espérance

Je termine par une pensée positive d'espérance.

La Congrégation vous regarde et attend beaucoup de vous. Vous êtes, en quelque sorte, indispensables : non individuellement, mais comme structures communautaires d'étude et de réflexion, parce que, du sein de la Congrégation, vous pouvez éclairer beaucoup d'exigences de la mission salésienne au service de la jeunesse et du peuple. Vous avez l'espace et la liberté d'action ; une tâche précise vous est assignée ; elle vous est donnée avec confiance, vous l'avez reçue comme mission.

Vous vivez un moment provi-

dentiel : le début d'un nouveau millénaire, les profonds processus en mutation spécialement dans le monde entier, un Chapitre général qui a fait des options bien précises. Voilà un défi culturel, ecclésial et charismatique !

5.5 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin-juillet 2003.

1. **CHARLES MARSEILLE** Jacques, supérieur de la quasi-Province de HAÏTI.

Pour succéder au P. Julio Nau comme supérieur de la quasi-Province de Haïti « Bienheureux Philippe Rinaldi », avec son siège à PORT-AU-PRINCE, a été nommé le Père **Jacque CHARLES**.

Né à Trou-du-Nord (Haïti) le 17 mars 1953, Jacques Charles est salésien depuis le 16 août 1976, quand il émet la première profession à Caracas – La Vega (Venezuela), où il a fait l'année de noviciat. Il étudie la théologie à Cremisan. Profès perpétuel le 12 septembre 1982 (Rome, maison générale), il est ordonné prêtre le

21 juillet 1985 à Trou-du-Nord, son pays natal. Il obtient le baccalauréat en théologie et le titre civil d'ingénieur technique.

Après l'ordination sacerdotale, il est destiné à la maison de Cap-Haïtien, où, dans cet ensemble scolaire, il a de nombreuses charges de responsabilité. En 1992, il est nommé directeur de la maison de Cap-Haïtien. À la fin de son mandat de directeur (1998), il reste dans la même communauté comme vicaire et président de l'école. En 1995, il est entré dans le Conseil provincial, charge qu'il a exercée pendant trois ans.

2. *NGUYEN VAN THEM* Jean-Baptiste, Provincial de la Province du VIÊT-NAM.

Fr. **Jean-Baptiste NGUYEN VAN THEM** est le nouveau Provincial de la Province « Saint Jean Bosco » avec son siège à Hô Chi Minh-Ville, Viêt-nam. Il succède à Fr. Jean Nguyen Van Ty, arrivé au terme du son mandat.

Jean-Baptiste Nguyen Van Them, né à Tay Ninh (Viêt-nam) le 10 mars 1947, émet la première profession salésienne le 28 août 1966 à Dalat – Tram Hanh, où il a fait l'année de noviciat. Profès perpétuel le 15 août 1972, il fait ses études de théologie à Dalat, où

il est ordonné prêtre le 17 août 1975.

Après l'ordination sacerdotale, il exerce son ministère en diverses maisons de la Province, avec des charges de responsabilité. Parmi celles-ci : responsable de la maison Tan Cang (1991-1994) ; puis, de 1995 à 2000, directeur de la maison provinciale à Xuan Hiep. Depuis 2000 il était directeur de la communauté de formation à Xuan Hiep. De 1991 à 1997 il fut membre du Conseil provincial et exerça aussi la tâche de secrétaire provincial. En 1997, il fut nommé vicaire du Provincial, charge qu'il exerça jusqu'à sa nomination de supérieur de la Province.

3. *PALAZZO* Leonardo Daniel, Provincial de la Province de CÔRDOBA, Argentine.

À la tête de la Province « Saint François Solano » de Córdoba en Argentine a été appelé le P. **Leonardo Daniel PALAZZO**, qui succède au P. Walter Jara arrivé au terme de son mandat.

Né en Argentine, à Tucumán, le 12 septembre 1963, il émet la première profession salésienne le 31 janvier 1985 à La Plata, à la fin de son année de noviciat. Il émet la profession perpétuelle le 6 octobre 1990 à Córdoba et est ordonné

prêtre le 18 décembre 1993. Il passe ensuite une année dans la maison du scolasticat de théologie de Córdoba. Puis, de 1994 à 1995, nous le trouvons à Tucumán – Tulio, avec la charge de vicaire. De 1995 à 1997, il est directeur de la maison de Tucumán – Massa. Ensuite, en 1997, il est nommé di-

recteur de la maison de Córdoba – Domingo Savio, où il reste trois ans. En 2001, il est transféré, comme directeur, à la maison de Córdoba – Miguel Rua, siège du postnoviciat et de l'institut de formation d'enseignants. En 2000, il entre dans le Conseil provincial.

5.6 Confrères défunts (3^e liste 2003)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
E ARTALE Ermanno <i>Fut pendant 2 ans administrateur apostolique et pendant 9 ans évêque de Huánuco (Pérou)</i>	Naples	18.09.2003	70	---
P BERTOLDI Roberto Tarcisio	Turin	04.08.2003	89	ICP
P BESSONE Miguel	Río Tercero (Argentine)	30.04.2003	84	ACO
P BIANCHI Carlo	Rome	08.07.2003	80	IRO
P BIGOTTI Mario	Turin	25.06.2003	78	ICP
P BIN Gesulino	Bologne	16.06.2003	70	ILE
P BONUCCELLI Miguel	San Isidro (Buenos Aires)	31.08.2003	87	ABA
P BORGOGNO Giuseppe	Turin	06.08.2003	82	ICP
P BOUTOUIILLER Vincent	Caen	09.07.2003	89	FRA
P BRAWLEY James	Bairnsdale (Australie)	02.08.2003	84	AUL
P BRUNO Cayetano	San Isidro (Buenos Aires)	13.07.2003	91	ABA
P CALENDINO Francisco	Bahía Blanca	13.05.2003	77	ABB
P CARLI Carlo Maria	Turin	18.09.2003	88	ICP
P CASTIAUX Hector	Sirault (Belgique)	08.09.2003	71	BES
P CONINX Henri	Hoboken (Belgique)	30.06.2003	90	BEN
P CORSO Domenico	Guiratinga (Brésil)	07.09.2003	95	BCG
P COUTO MACHADO Osmar	Rio de Janeiro	29.07.2003	82	BBH
P CRÉVENAT Alain	Toulon (France)	27.06.2003	60	FRA
L DAL POZZOLO Pietro	Vérone	29.08.2003	87	IVO
P DAPARO Francisco	Buenos Aires	26.08.2003	91	ABA
L DOMESTICI Pietro	Cogne (Italie)	02.08.2003	81	ICP
P DOMÍNGUEZ NUEZ Eulogio	Cordoue (Espagne)	20.09.2003	79	SCO
D DOMINICIS Arturo	Rome	14.09.2003	91	IRO
P ERCOLI Osvaldo	Varazze	12.07.2003	78	ILT
P FERNANDES Carlos Homero	Lisbonne	14.08.2003	68	POR
P FERRERO Américo Remiro	Luján (Argentine)	22.05.2003	81	ARO
P FRIZZELL Edward	Boston	05.08.2003	59	SUE
P GANSER Leonhard	Neunkirchen (Allemagne)	16.06.2003	87	GEK
P GARCIA MAGNASCO José Juan	Buenos Aires	30.07.2003	84	ABA
P GASTALDI Italo	Santa Fe (Argentine)	10.07.2003	83	ACO
L GAZDIK Štefan	Žilina (Slovaquie)	19.08.2003	81	SLK
L GONZALEZ GIL Julio	Séville	29.06.2003	73	SSE
P GOULART Januário	Goïânia (Brésil)	16.07.2003	88	BBH
P GREGHI Juan	Fortín Mercedes	06.05.2003	87	ABB
P GUZMÁN MORENO Francisco	Grenade (Espagne)	16.09.2003	77	SCO
P HEYMANS Jacques	Braine-l'Alleud (Belgique)	29.08.2003	73	BES

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
P KORUS Roman	Ostrzeszów (Pologne)	15.07.2003	84	PLO
P KOVÁCS László	Miskolc (Hongrie)	18.06.2003	70	UNG
P KUNICKI Kazimierz	Lubin (Pologne)	08.08.2003	79	PLO
P LANDOLT Edoardo	Waldkirch (Fribourg)	23.08.2003	82	ISI
P LÉONARD Jules	Liège (Belgique)	23.06.2003	86	BES
P LONGO Giovanni	Castello di Godego	25.08.2003	90	IVO
P LÓPEZ ALLO Luís	Barcelone	01.07.2003	65	SBA
P LORRIAUX Georges <i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>	Toulon (France)	06.09.2003	81	FRA
P MARCHETTI Luigi	Vérone	17.08.2003	78	IVO
P McGOVERN Michael	Durham	22.08.2003	83	GBR
P MÜLLER Josef	Amberg (Allemagne)	22.06.2003	83	GEM
P MUTTONI Guerrino	Sondrio	29.06.2003	61	ILE
L NASTRAN Izidor	Dubrovnik	11.07.2003	50	SLO
P NAVA CALZADA Salvador <i>Fut Provincial pendant 5 ans</i>	Guadalajara (Mexique)	03.09.2003	87	MEG
P OTTONE Mario	Santiago du Chili	27.07.2003	89	CIL
P PALOMINO Felipe	Guayaquil	02.08.2003	93	ECU
P PASCUAL BASSONS Antonio	El Campello (Espagne)	23.07.2003	77	SVL
L PONZO Giovanni	Turin	16.08.2003	87	ICP
P RE Natale Eliseo	Varese	04.07.2003	92	ILE
P RIBEIRO Joaquim	Campo Grande	17.07.2003	73	BCG
L ROGGIA Emilio	Châtillon	13.07.2003	85	ICP
L ROMENATO Antonio	Punta Arenas (Chili)	12.07.2003	84	CIL
P SALVI Tomás José	Bahía Blanca	20.07.2003	82	ABB
P SICA Eugenio	Barranquilla (Colombie)	12.08.2003	74	COM
P ŠKRABL France	Ljubljana	04.09.2003	64	SLO
P SLIŠKOVIĆ Ivan	Rijeka (Croatie)	08.09.2003	62	CRO
P SŁOMA Franciszek	Dębno (Pologne)	10.07.2003	84	PLN
P STAGNOLI Saverio	Brescia	19.09.2003	74	ILE
P STRITAR Franc	Golnik (Slovénie)	04.08.2003	75	SLO
P SZANTO Ernesto	Bahía Blanca	27.07.2003	80	ABB
P TETTO Paolino	Pedara	11.06.2003	84	ISI
L THijs Mathieu	Hasselt (Belgique)	22.08.2003	88	AFC
P TRIPOLI Raffaele	Pedara	06.09.2003	77	ISI
P TYNDALO Basilio	Rome	18.06.2003	87	IRO
P URANGA ARAMBARRI José M^e	Barcelone	10.08.2003	77	SBA
E VELASCO GARCIA Ignacio A. <i>Fut Provincial pendant 6 ans, conseiller régional pendant 6 ans, évêque pendant 13 ans et cardinal pendant 2 ans</i>	Caracas	07.07.2003	75	---
P VIDELA TORRES Pedro Alfredo <i>Fut Provincial pendant 4 ans</i>	Santiago du Chili	01.09.2003	73	CIL
L VIGANÒ Giacomo	Arese (Milan)	26.06.2003	85	ILE
P VICENT PASCUAL Alfonso	Alcoy (Espagne)	12.09.2003	76	SVL
P WILK Józef	Lublin (Pologne)	11.09.2003	66	PLO





